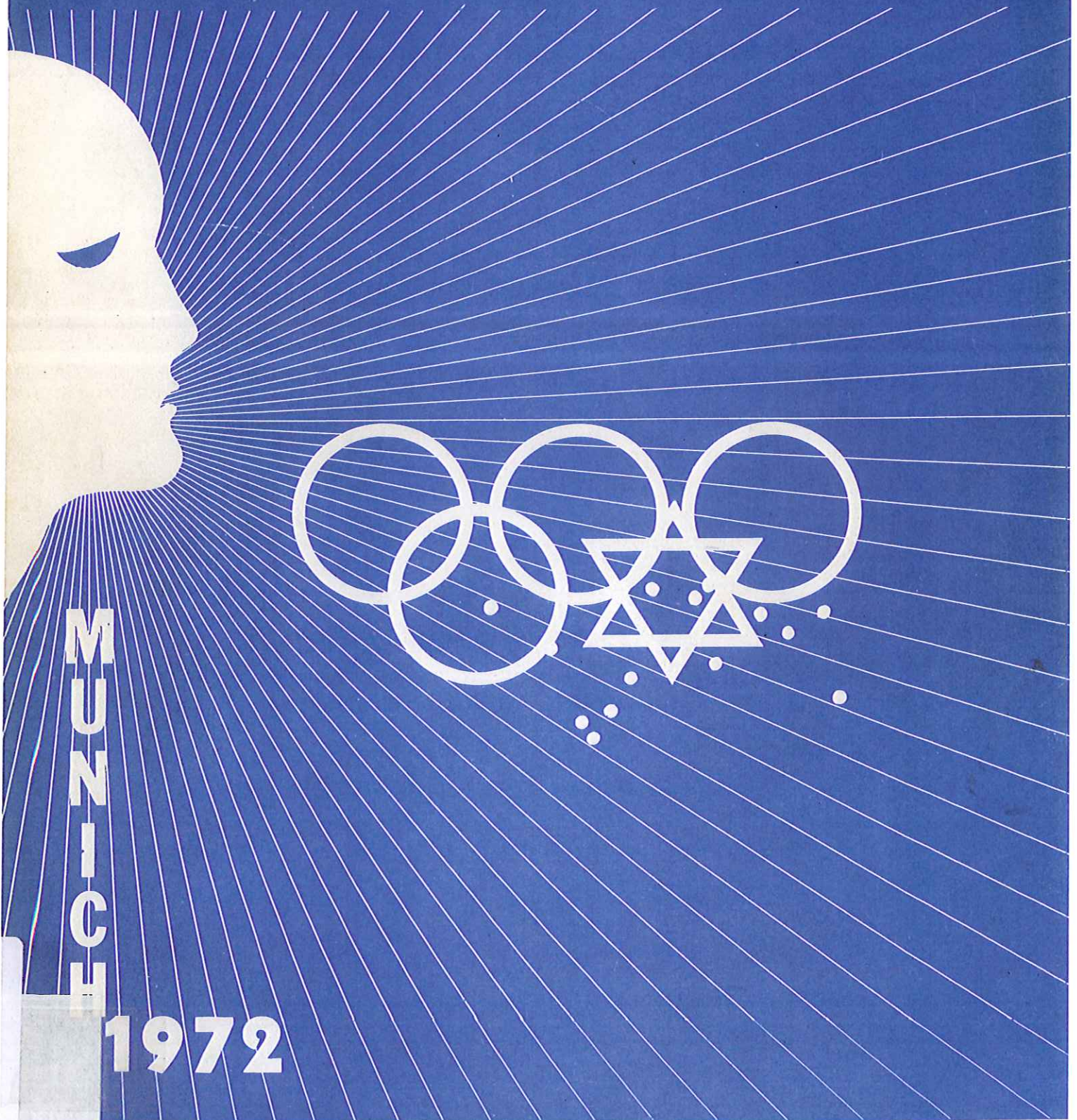


# LES JEUX OLYMPIQUES et la presse



Ecole Supérieure de Journalisme de Lille  
mémoire de fin d'études

*alain trochu*



8090

ESS TRO

LES JEUX OLYMPIQUES

de

MUNICH 1972

et la

PRESSE

A mes parents,  
en reconnaissance des sacrifices qu'ils  
ont consentis pour me permettre de suivre  
ces études.

A Maryse, ma fiancée.

A Monsieur Gérard DELATTRE, mon maître de  
mémoire, journaliste à "NORD-ECLAIR".  
Son métier et sa connaissance de l'évènement  
nous ont été de la plus grande utilité pour  
mener à bien cette étude.

A Monsieur Robert HENNART, Directeur de  
l'Ecole ;  
et à tous mes Professeurs.

Nous remercions profondément pour leur aide :

Madame Monique BERLIOUX, attachée de presse  
du C.I.O. (Comité International Olympique)  
et Directeur de la "Revue Olympique".

Monsieur Jacques MARCHAND, Secrétaire Général  
de l'U.S.J.S.F. (Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France).

Monsieur Antoine HERBAUTS, Secrétaire Général  
de l' A.I.P.S. (Association Internationale  
de la Presse Sportive).



"Toute position de quelque nature  
qu'elle soit, est créatrice."

(Edgar Poe)

## A V A N T - P R O P O S

-----

Ce mémoire n'est le travail ni d'un spécialiste des sciences de l'information, ni d'un sociologue. C'est celui d'un journaliste, passionné par le sport, qui, face à un évènement comme les Jeux Olympiques, a voulu étudier le plus objectivement possible la façon dont les différents journaux ont transmis l'information à leurs lecteurs.

Parmi toutes les méthodes d'analyses de presse qui nous étaient offertes pour conduire notre travail, il en est une qui nous a semblé particulièrement intéressante à employer pour atteindre notre but : dégager la tendance la plus générale possible des quotidiens français face à cet évènement mondial, unique en son genre qui, régulièrement, passionne les foules :

les JEUX OLYMPIQUES.

Cette méthode consiste en une étude des différents éléments primordiaux d'un journal que sont : les illustrations (photos et dessins), les textes, les titres, ainsi que la "Une" et donc la mise en valeur des informations qui détermine l'impact sur le lecteur. Tous ces éléments représentent d'ailleurs la surface imprimée.

L'ordre dans lequel nous étudierons ces diverses composantes sera tout à fait arbitraire ; leur importance étant très variable d'un journal à l'autre et même d'un jour à l'autre.

Toutefois, la logique nous a imposé de commencer notre étude par la surface imprimée avant d'aborder les éléments cités précédemment.

Avant de commencer quoi que ce soit, il nous a semblé nécessaire et même indispensable de préciser les raisons qui nous ont poussés à fixer notre choix sur les cinq quotidiens français que sont : "L'Equipe", "Le Figaro", "L'Humanité", "L'Est Républicain" et "L'Union de Reims".

Elles sont de quatre ordres :

- ° D'une part, nous avons opté pour la presse quotidienne parce que les périodiques ont obligatoirement une vue plus globale des faits et donc ne permettent pas une étude précise d'un événement qui s'étend sur une période de quinze jours. Les quotidiens sont certainement la matière première la plus appropriée.
- ° D'autre part, il nous a fallu opérer un choix parmi les nombreux titres de quotidiens. Nous nous sommes limités au nombre de cinq pour une raison très simple : nos moyens d'investigation réduits ne nous permettaient pas de nous aventurer dans une étude plus vaste qui nous aurait entraînés trop loin et nous aurait poussés à être plus superficiels même si elle avait l'avantage d'être plus représentative de la tendance générale.
- ° Venons-en maintenant au choix lui-même. Il se justifie pour chacun des cinq journaux.
  - . "L'Equipe" s'imposait : c'est en effet le seul quotidien exclusivement sportif existant en France. Il détient de plus le record de la plus forte vente de tous les quotidiens sportifs au monde.
  - . En ce qui concerne "L'Est Républicain" et "L'Union de Reims", notre critère de choix a été le fait que le journal ait envoyé un ou plusieurs journalistes à Munich comme



c'est le cas du premier nommé, ou qu'il se soit contenté des dépêches d'agence comme l'a fait le journal de Champagne.

- ° Enfin, en prévision de la deuxième partie de notre travail, nous avons sélectionné des entreprises de presse de tendances politiques différentes comme le sont "Le Figaro" & "L'Humanité".

Signalons toutefois que tous les journaux répondaient aux différents critères et que c'est seulement pour une meilleure compréhension que nous avons réparti les quotidiens dans telle ou telle catégorie.

Mais, avant d'aborder l'étude de la surface imprimée, un court historique des Jeux Olympiques s'imposait, ainsi qu'un bref "coup d'oeil" sur l'attitude de la télévision et de la radio face à cet événement grandiose.

o o o

## CHAPITRE I

---

### BREF HISTORIQUE DES JEUX OLYMPIQUES

---

C'est dans l'esprit du Français Pierre de Fredi, baron de Coubertin, qu'a germé l'idée d'un renouveau des Jeux Olympiques. Après maints efforts, le 23 Juin 1894 un congrès international, réuni à la Sorbonne, votait à l'unanimité l'établissement de Jeux Olympiques modernes et la constitution d'un Comité International.

Sous la Présidence de Pierre de Coubertin, ce comité vota les principes fondamentaux encore en vigueur de nos jours :

- ° Intervalle de quatre années (une Olympiade) entre les Jeux ;
- ° Indépendance absolue des membres du C.I.O. vis-à-vis des nations et des pouvoirs politiques ;
- ° Et surtout, le strict respect des règles de l'amateurisme.

Le C.I.O. décida d'organiser les premiers Jeux modernes en 1896 à Athènes : c'était en quelque sorte un hommage rendu aux Jeux Antiques et un trait d'union entre les deux formules. Ils réunirent 285 concurrents représentant 13 nations. Annulées

en 1916, 1940 et 1944 à cause des deux guerres mondiales, les rencontres olympiques se sont déroulées régulièrement tous les quatre ans et ont connu un succès croissant, que traduit bien la courbe I de la page 12.

Parallèlement à cet engouement de la part des nations et des athlètes, l'intérêt suscité par ces Jeux s'est amplifié de façon régulière parmi les populations du monde entier : ainsi a-t-on estimé à près d'un milliard le nombre de téléspectateurs qui ont suivi les épreuves de Munich sur leur petit écran.

Les causes d'un tel succès sont certes nombreuses ; toutefois, il est indéniable que l'une des principales est le rôle joué par les moyens d'information. Le progrès technique dans tous les domaines a, en effet, facilité la communication entre les pays et même entre les continents. L'apparition des satellites a encore augmenté le caractère universel de ces Jeux Olympiques modernes.

Pour répondre au besoin et au désir d'information des sportifs du monde entier, la presse en général a toujours fait un effort plus grand. Si en 1928, à Amsterdam, on dénombrait 771 représentants de la presse, et 1.133 à Melbourne, ils étaient 4.374 à Mexico en 1968 et à peu près 4.500 en 1972 à Munich - (cf. courbe I - page 12).

A la lecture de la courbe I, nous nous apercevons que, si le nombre d'athlètes est deux fois et demie plus grand à Munich qu'à Melbourne (8.500 en Allemagne pour 3.184 en Australie), le nombre de journalistes a presque quadruplé puisque l'on a dénombré

quelque 4.500 reporters sportifs à Munich alors qu'il n'y en avait que 1.133 à Melbourne.

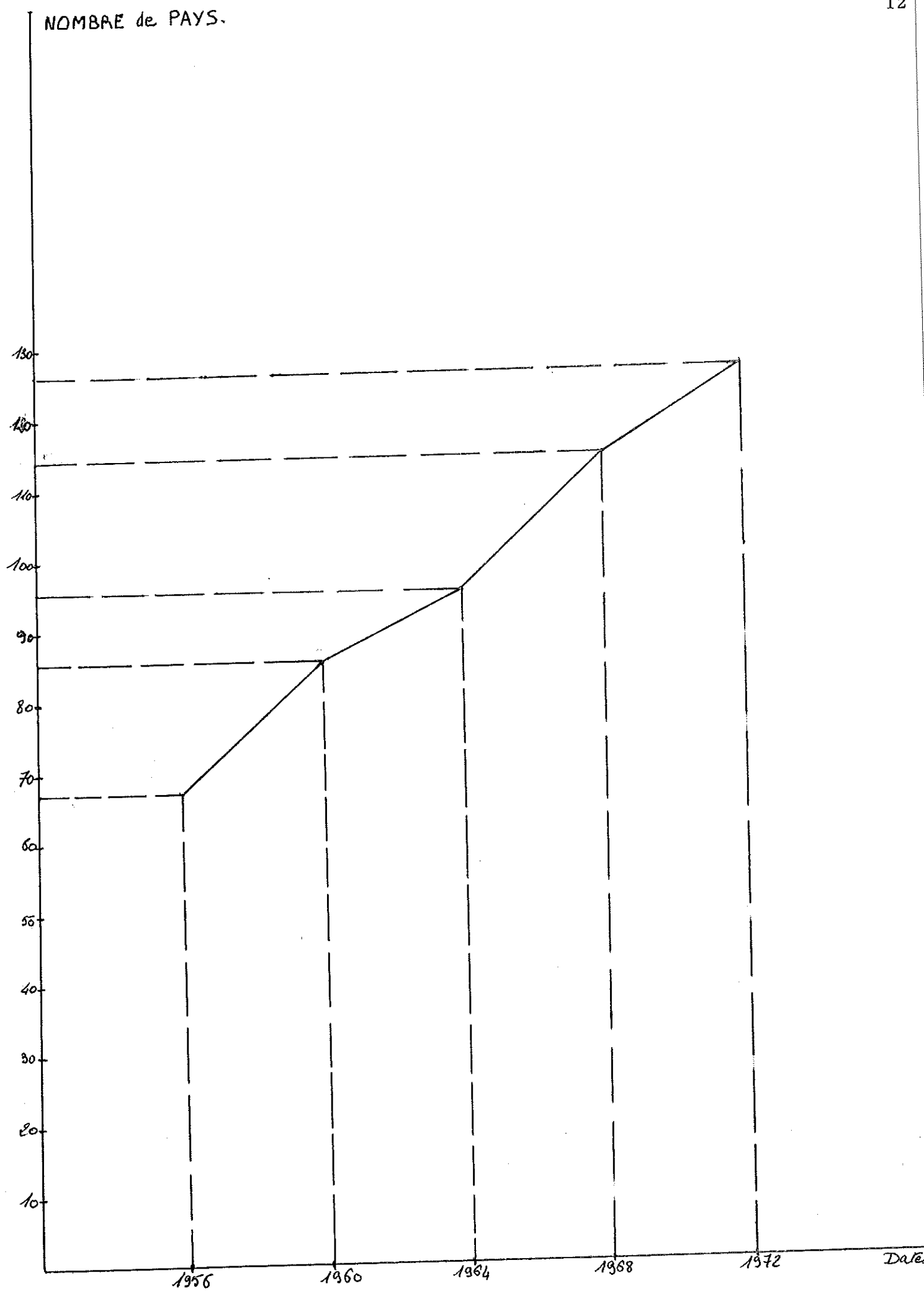
Il suffit donc de regarder cette courbe pour être aussitôt convaincu de la place très grande que doivent occuper les Jeux Olympiques dans la presse mondiale, en général, et dans la presse française, en particulier.

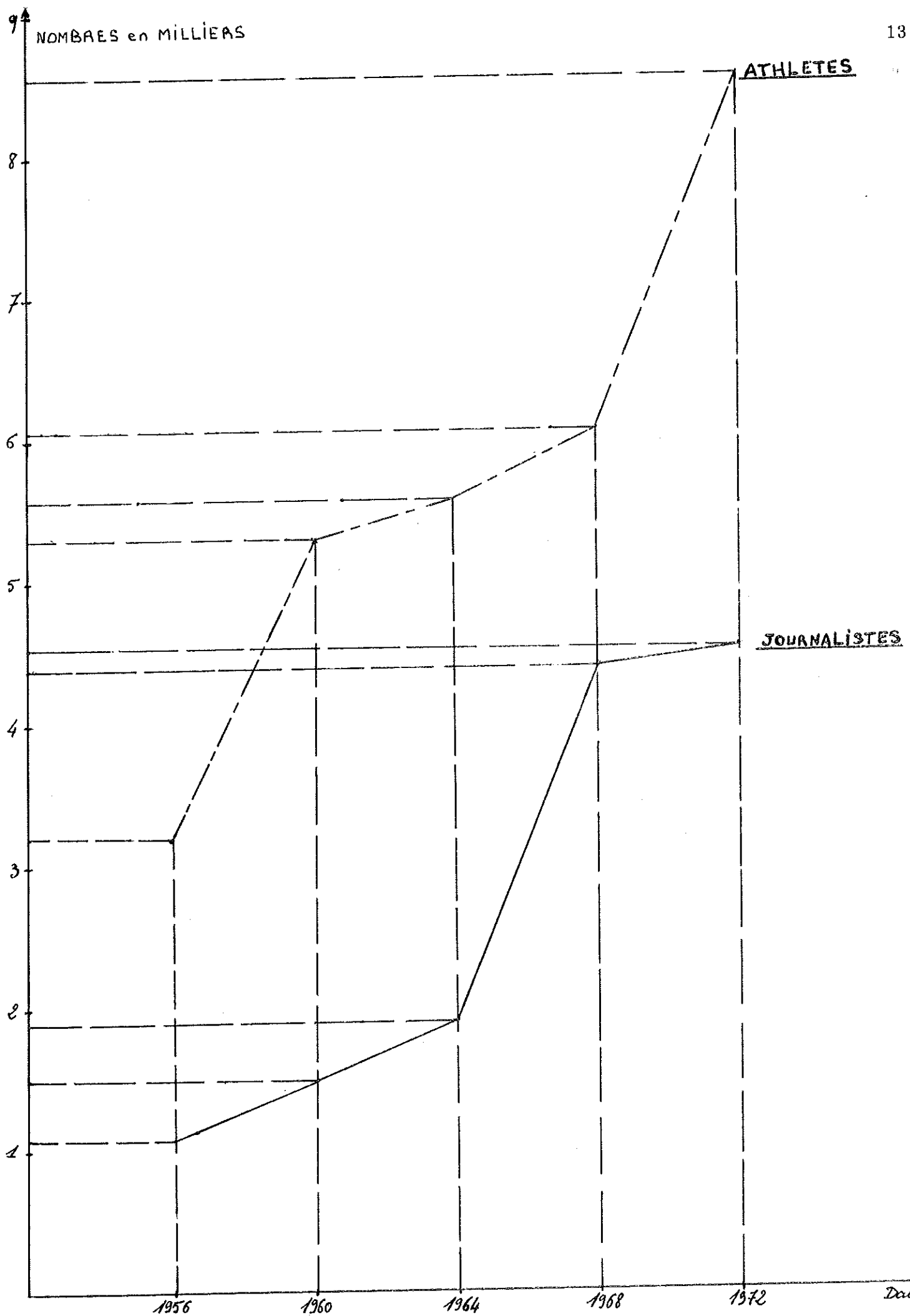
°°°

| Dates             | Nombre<br>de Pays | Athlètes | Journalistes |
|-------------------|-------------------|----------|--------------|
| 1956<br>Melbourne | 67                | 3.184    | 1.133        |
| 1960<br>Rome      | 84                | 5.337    | 1.531        |
| 1964<br>Tokyo     | 94                | 5.558    | 1.891        |
| 1968<br>Mexico    | 113               | 6.059    | 4.374        |
| 1972<br>Munich    | 125               | 8.500    | 4.500        |

I - Tableau récapitulatif des chiffres des courbes  
1 et 2 - Pages 12 et 13.







## C H A P I T R E   I I

---

### LA RADIO ET LA TELEVISION PENDANT LES JEUX OLYMPIQUES

---

Les Jeux de la XXè Olympiade qui ont eu lieu à Munich du 26 août au 12 septembre 1972, peuvent être considérés à juste titre comme une nouvelle étape dans l'histoire du sport télévisé en France.

Nous avons trouvé deux raisons principales à ce progrès :

- ° d'une part, le fait que les Jeux se soient déroulés à proximité des frontières françaises,
- ° d'autre part, les moyens qui ont été mis en oeuvre par la télévision allemande pour que près d'un milliard de télé-spectateurs dans le monde puissent suivre les épreuves olympiques dans les meilleures conditions possibles.

On peut considérer qu'à Munich, la télévision s'est hissée jusqu'à des sommets encore inconnus.

"La télévision a scruté chaque mouvement de cet hyperspectacle pour en réaliser immédiatement à la fois l'analyse et la synthèse. Témoin, cet épisode inouï du 10.000 mètres où l'un des athlètes, le Finlandais Lasse Viren, tomba, entraînant l'un de ses adversaires dans sa chute. Le "direct", c'est de voir la chute. Le génie, c'est de nous la faire revoir aussitôt et longuement, à l'endroit, à l'envers, à vitesse réelle, au ralenti jusqu'à ce que nous ayons complètement assimilé les moindres données du fait pour être en condition, en même temps et MIEUX que les spectateurs du Munich, de voir ce prodige : un homme qui était à terre devenir champion olympique et recordman du monde.

"Le premier phénomène historique de Munich fut l'absolue domination de l'instant par un nouvel art que nous pensions connaître parfaitement..." (1)

Pour sa part l'O.R.T.F. a fait un gros effort de retransmission (cf. le tableau ci-après).

La deuxième chaîne couleur a diffusé quatre-vingt quatre heures d'épreuves en direct et presque vingt heures en différé, soit un total de plus de cent heures de programme sportif. Toutefois, si un grand nombre de téléspectateurs, passionnés de sport ou non, ont pu suivre toutes ces épreuves chaque jour en direct, la grande majorité avait des obligations professionnelles qui l'ont empêchée de regarder la télévision. Aussi, la première chaîne a-t-elle utilement complété ce programme par un résumé filmé quotidien des principales épreuves du jour pendant une heure ou une heure et demie, soit un total de vingt à vingt-cinq heures d'émissions pendant les Jeux.

(1) Cf. Article de Paul Guimard : l'Express du 11-17 Sept. 1972

| Dates        | 2ème Chaîne | 1ère Chaîne | Dates      | 2ème Chaîne | 1ère Chaîne |
|--------------|-------------|-------------|------------|-------------|-------------|
| 26<br>Août   | 2h10        | 2h10        | 3<br>Sept. | 9h30        | 2h30        |
| 27           | 5h35        | 1h30        | 4          | 4h30        | 1h00        |
| 28           | 9h05        | 1h00        | 7          | 6h00        | 1h15        |
| 29           | 6h00        | 1h00        | 8          | 9h00        | 1h00        |
| 30           | 6h00        | 1h00        | 9          | 5h30        | 1h00        |
| 31           | 8h50        | 1h00        | 10         | 5h00        | 1h30        |
| 1er<br>Sept. | 5h20        | 1h15        | 11         | 6h30        | 1h00        |
| 2            | 9h30        | 1h00        | 12         | 4h00        | 1h00        |

Tableau II - Nombre d'heures diffusées chaque jour  
par les deux chaînes de l'O.R.T.F.

Dans le Tableau II, de la page 16, nous avons réuni le nombre d'heures quotidiennes qui ont été consacrées aux rencontres olympiques par chaque chaîne. (1)

La première colonne indique la date du jour concerné ; la deuxième, les heures diffusées par la deuxième chaîne ; la troisième enfin, les heures de la chaîne I.

Signalons tout de suite que, dans ce tableau, nous n'avons tenu aucun compte des 5 et 6 septembre : durant ces deux jours en effet, un commando Palestinien prit des otages Israéliens dans le village olympique. Le dénouement en fut tragique. Aussi les retransmissions télévisées eurent lieu sans interruption en direct du lieu du drame. Il n'y eut pour ainsi dire pas de sport, les compétitions étant suspendues.

De plus, pour assurer les commentaires de toutes les épreuves, la télévision avait envoyé dix reporters sportifs, auxquels s'est joint un onzième journaliste pour le commentaire des épreuves d'équitation.

Il nous faut aussi dire un mot de l'effort qui a été fait par les principales stations de radio "françaises" : "FRANCE-INTER", "R.T.L.", "EUROPE 1", "RADIO MONTE-CARLO".

(1) Renseignements extraits de "Télé 7 Jours" : Supplément.

Si l'on a estimé à quelque 900 millions le nombre de téléspectateurs, on peut penser qu'ils ont bien été plus d'un milliard et demi à suivre les Jeux à la radio.

En ce qui concerne la France, connaître le nombre exact de récepteurs de radio est pratiquement impossible. Le seul repère officiel est le paiement de la taxe : selon les derniers chiffres connus, 4.200.000 personnes ont payé la taxe radio. Mais nous savons bien que quelqu'un possédant plusieurs postes de radio et un téléviseur ne paie que pour un seul appareil.

Ceci étant dit, il est certain que la radio est le mode d'information le plus répandu et qu'il s'est agi du meilleur moyen pour suivre en direct les compétitions.

N'y a-t-il rien de plus facile que de glisser un petit poste à transistors dans un tiroir de bureau !?!

En bref, disons que toutes les stations ont retransmis en direct les finales d'athlétisme et de natation, en donnant des informations sur les autres compétitions. Ensuite, à chaque flash horaire, tous les résultats enregistrés (appel des envoyés spéciaux, informations des correspondants, dépêches d'agence, etc...) ont été diffusés. Enfin, chaque jour, des émissions spéciales nous ont fait connaître les opinions d'athlètes ou de dirigeants.

En ce qui concerne "France-Inter", cinq reporters sportifs ont "couvert" les principales épreuves des Jeux.

"R.T.L." a également dépêché cinq personnes à Munich.

A "Europe 1", il y avait quatre journalistes sportifs sur place, auxquels s'est joint le correspondant permanent en Allemagne. "Europe 1" s'était en outre assuré les commentaires d'un spécialiste en athlétisme : un sélectionné olympique français qui a dû déclarer forfait à la veille des Jeux.

Enfin "Radio Monte-Carlo" avait deux envoyés spéciaux de l'autre côté du Rhin.

Nous nous arrêterons là pour la "couverture", par la télévision et les stations de radio, de cet événement d'une si grande ampleur. Nous ne pouvions, en effet, aller plus avant dans nos investigations faute de temps et aussi de moyens : une étude rigoureuse demandait que nous puissions avoir à notre disposition les archives filmées et enregistrées des Jeux Olympiques.



### C H A P I T R E   I I I

---

#### LA PRESSE QUOTIDIENNE FRANCAISE FACE AUX JEUX OLYMPIQUES : LA SURFACE IMPRIMEE

---

En nous inspirant des travaux de Jacques Kaiser, l'auteur du "Quotidien Français", nous avons procédé dans un premier temps à un calcul des surfaces qui ont été consacrées aux Jeux Olympiques de Munich dans chacun des cinq quotidiens. Les tableaux III, IV, V, VI, VII (page 21 à 25) nous donnent alors une première base de travail.

Chaque tableau comprend cinq colonnes : dans la première, figure la surface en centimètres carrés d'une page imprimée ; dans la deuxième le nombre de pages ; en conséquence, une simple multiplication des chiffres de ces deux colonnes nous donne la surface totale imprimée dans la troisième. Nous avons consacré la quatrième case à la surface absolue de l'évènement qui est, en fait, la surface globale - titres, textes et illustrations - consacrée chaque jour aux Jeux Olympiques. Enfin la dernière colonne nous

## L' E Q U I P E

| Dates         | Surface<br>d'1 page<br>en cm2 | Nombre<br>de pages | Surface<br>totale<br>imprimée | Surface<br>absolue de<br>l'évènement | Surface<br>relative de<br>l'évènement |
|---------------|-------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 26-27<br>Août | 2. 106                        | 16                 | 33.696 cm2                    | 12.647 cm2                           | 37,5 %                                |
| 28            | "                             | 18                 | 37.908 cm2                    | 17.764 cm2                           | 48,7 %                                |
| 29            | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 14.802 cm2                           | 58,6 %                                |
| 30            | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 15,866 cm2                           | 62,8 %                                |
| 31            | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 16.034 cm2                           | 63,4 %                                |
| 1er<br>Sept.  | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 15.499 cm2                           | 61,3 %                                |
| 2-3           | "                             | 18                 | 37.908 cm2                    | 18.808 cm2                           | 49,6 %                                |
| 4             | "                             | 20                 | 42.120 cm2                    | 19.455 cm2                           | 46,2 %                                |
| 5             | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 14.460 cm2                           | 57,2 %                                |
| 6             | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 13.702 cm2                           | 54,2 %                                |
| 7             | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 13.417 cm2                           | 53,1 %                                |
| 8             | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 13. 327 cm2                          | 52,8 %                                |
| 9-10          | "                             | 18                 | 37.908 cm2                    | 18.577 cm2                           | 49 %                                  |
| 11            | "                             | 22                 | 46.332 cm2                    | 19.005 cm2                           | 41 %                                  |
| 12            | "                             | 12                 | 25.272 cm2                    | 10.667 cm2                           | 42,2 %                                |
|               |                               |                    | Moyenne :                     | 14.913 cm2                           | 51,2 %                                |

Tableau III

L E F I G A R O

-----

| Dates   | Surface<br>d'1 page<br>en cm <sup>2</sup> | Nombre<br>de pages | Surface<br>totale<br>imprimée | Surface<br>absolue de<br>l'évènement | Surface<br>relative de<br>l'évènement |
|---------|-------------------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 26 Août | 2.200                                     | 22                 | 48.400 cm <sup>2</sup>        | 2.930 cm <sup>2</sup>                | 6,1 %                                 |
| 28      | "                                         | 16                 | 35.200 cm <sup>2</sup>        | 4.130 cm <sup>2</sup>                | 11,7 %                                |
| 29      | "                                         | 18                 | 39.600 cm <sup>2</sup>        | 4.099 cm <sup>2</sup>                | 10,4 %                                |
| 30      | "                                         | 16                 | 35.200 cm <sup>2</sup>        | 3.795 cm <sup>2</sup>                | 10,8 %                                |
| 31      | "                                         | 16                 | 35.200 cm <sup>2</sup>        | 2.958 cm <sup>2</sup>                | 8,4 %                                 |
| 1 Sept. | "                                         | ?                  | ?                             | ?                                    | ?                                     |
| 2       | "                                         | 26                 | 57.200 cm <sup>2</sup>        | 4.279 cm <sup>2</sup>                | 7,5 %                                 |
| 4       | "                                         | 24                 | 52.800 cm <sup>2</sup>        | 4.045 cm <sup>2</sup>                | 7,7 %                                 |
| 5       | "                                         | 30                 | 66.000 cm <sup>2</sup>        | 4.159 cm <sup>2</sup>                | 6,3 %                                 |
| 6       | "                                         | 28                 | 61.600 cm <sup>2</sup>        | 7.973 cm <sup>2</sup>                | 12,9 %                                |
| 7       | "                                         | 28                 | 61.600 cm <sup>2</sup>        | 8.807 cm <sup>2</sup>                | 14,3 %                                |
| 8       | "                                         | 26                 | 57.200 cm <sup>2</sup>        | 3.835 cm <sup>2</sup>                | 6,7 %                                 |
| 9       | "                                         | 28                 | 61.600 cm <sup>2</sup>        | 3.180 cm <sup>2</sup>                | 5,2 %                                 |
| 11      | "                                         | 24                 | 52.800 cm <sup>2</sup>        | 4.215 cm <sup>2</sup>                | 8 %                                   |
| 12      | "                                         | 30                 | 66.000 cm <sup>2</sup>        | 3.524 cm <sup>2</sup>                | 5,3 %                                 |
|         |                                           |                    | Moyenne :                     | 4.424 cm <sup>2</sup>                | 8,6 %                                 |

Tableau IV

## L' H U M A N I T E

| Dates   | Surface<br>d'1 page<br>en cm <sup>2</sup> | Nombre<br>de pages | Surface<br>totale<br>imprimée | Surface<br>absolue de<br>l'évènement | Surface<br>relative de<br>l'évènement |
|---------|-------------------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 26 Août | 2.100                                     | 8                  | 16.800 cm <sup>2</sup>        | 2.216 cm <sup>2</sup>                | 13,2 %                                |
| 28      | "                                         | 8                  | 16.800 cm <sup>2</sup>        | 2.323 cm <sup>2</sup>                | 13,8 %                                |
| 29      | "                                         | 12                 | 25.200 cm <sup>2</sup>        | 3.055 cm <sup>2</sup>                | 12,1 %                                |
| 30      | "                                         | 8                  | 16.800 cm <sup>2</sup>        | 2.840 cm <sup>2</sup>                | 16,9 %                                |
| 31      | "                                         | 10                 | 21.000 cm <sup>2</sup>        | 3.071 cm <sup>2</sup>                | 14,6 %                                |
| 1 Sept. | "                                         | 12                 | 25.200 cm <sup>2</sup>        | 3.374 cm <sup>2</sup>                | 13,4 %                                |
| 2       | "                                         | 10                 | 21.000 cm <sup>2</sup>        | 2.978 cm <sup>2</sup>                | 14,2 %                                |
| 4       | "                                         | 12                 | 25.200 cm <sup>2</sup>        | 3.365 cm <sup>2</sup>                | 13,4 %                                |
| 5       | "                                         | 12                 | 25.200 cm <sup>2</sup>        | 3.350 cm <sup>2</sup>                | 13,3 %                                |
| 6       | "                                         | 14                 | 29.400 cm <sup>2</sup>        | 4.449 cm <sup>2</sup>                | 15,1 %                                |
| 7       | "                                         | 12                 | 25.200 cm <sup>2</sup>        | 4.249 cm <sup>2</sup>                | 16,9 %                                |
| 8       | "                                         | 14                 | 29.400 cm <sup>2</sup>        | 1.665 cm <sup>2</sup>                | 5,7 %                                 |
| 9       | "                                         | 16                 | 33.600 cm <sup>2</sup>        | 2.376 cm <sup>2</sup>                | 7,1 %                                 |
| 11      | "                                         | 8                  | 16.800 cm <sup>2</sup>        | 3.777 cm <sup>2</sup>                | 22,5 %                                |
| 12      | "                                         | ?                  | ?                             | ?                                    | ?                                     |
|         |                                           |                    | Moyenne :                     | 3.077 cm <sup>2</sup>                | 13,7 %                                |

Tableau V

## L'EST - REPUBLICAIN

| Dates   | Surface<br>d'1 page<br>en cm <sup>2</sup> | Nombre<br>de pages | Surface<br>totale<br>imprimée | Surface<br>absolue de<br>l'évènement | Surface<br>relative de<br>l'évènement |
|---------|-------------------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 26 Août | 2.140                                     | 16                 | 34.240 cm <sup>2</sup>        | 2.495 cm <sup>2</sup>                | 7,3 %                                 |
| 28      | "                                         | 14                 | 29.960 cm <sup>2</sup>        | 4.893 cm <sup>2</sup>                | 16,3 %                                |
| 29      | "                                         | 14                 | 29.960 cm <sup>2</sup>        | 4.619 cm <sup>2</sup>                | 15,4 %                                |
| 30      | "                                         | 14                 | 29.960 cm <sup>2</sup>        | 4.845 cm <sup>2</sup>                | 16,2 %                                |
| 31      | "                                         | 16                 | 34.240 cm <sup>2</sup>        | 4.847 cm <sup>2</sup>                | 14,1 %                                |
| 1 Sept. | "                                         | 16                 | 34.240 cm <sup>2</sup>        | 4.913 cm <sup>2</sup>                | 14,3 %                                |
| 2       | "                                         | 18                 | 38.520 cm <sup>2</sup>        | 4.924 cm <sup>2</sup>                | 12,8 %                                |
| 4       | "                                         | 14                 | 29.960 cm <sup>2</sup>        | 5.262 cm <sup>2</sup>                | 17,6 %                                |
| 5       | "                                         | 16                 | 34.240 cm <sup>2</sup>        | 4.615 cm <sup>2</sup>                | 13,5 %                                |
| 6       | "                                         | 18                 | 38.520 cm <sup>2</sup>        | 9.728 cm <sup>2</sup>                | 25,2 %                                |
| 7       | "                                         | 18                 | 38.520 cm <sup>2</sup>        | 9.038 cm <sup>2</sup>                | 23,5 %                                |
| 8       | "                                         | 18                 | 38.520 cm <sup>2</sup>        | 5.778 cm <sup>2</sup>                | 15 %                                  |
| 9       | "                                         | 20                 | 42.800 cm <sup>2</sup>        | 5.353 cm <sup>2</sup>                | 12,5 %                                |
| 11      | "                                         | 14                 | 29.960 cm <sup>2</sup>        | 5.420 cm <sup>2</sup>                | 18,1 %                                |
| 12      | "                                         | 16                 | 34.240 cm <sup>2</sup>        | 5.488 cm <sup>2</sup>                | 16 %                                  |
|         |                                           |                    | Moyenne :                     | 5.414 cm <sup>2</sup>                | 15,8 %                                |

Tableau VI

## L' UNION DE REIMS

| Dates   | Surface<br>d'1 page<br>en cm <sup>2</sup> | Nombre<br>de pages | Surface<br>totale<br>imprimée | Surface<br>absolue de<br>l'évènement | Surface<br>relative de<br>l'évènement |
|---------|-------------------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------------------------|---------------------------------------|
| 26 Août | 2.160                                     | 18                 | 38.880 cm <sup>2</sup>        | 2.340 cm <sup>2</sup>                | 6 %                                   |
| 28      | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 2.073 cm <sup>2</sup>                | 6,8 %                                 |
| 29      | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 4.470 cm <sup>2</sup>                | 14,8 %                                |
| 30      | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 2.370 cm <sup>2</sup>                | 7,8 %                                 |
| 31      | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 3.100 cm <sup>2</sup>                | 10,2 %                                |
| 1 Sept. | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 2.535 cm <sup>2</sup>                | 8,4 %                                 |
| 2       | "                                         | 22                 | 47.520 cm <sup>2</sup>        | 1.780 cm <sup>2</sup>                | 3,7 %                                 |
| 4       | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 2.936 cm <sup>2</sup>                | 9,7 %                                 |
| 5       | "                                         | 16                 | 34.560 cm <sup>2</sup>        | 3.095 cm <sup>2</sup>                | 8,9 %                                 |
| 6       | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 3.265 cm <sup>2</sup>                | 10,8 %                                |
| 7       | "                                         | 16                 | 34.560 cm <sup>2</sup>        | 3.250 cm <sup>2</sup>                | 9,4 %                                 |
| 8       | "                                         | 14                 | 30.240 cm <sup>2</sup>        | 2.830 cm <sup>2</sup>                | 9,4 %                                 |
| 9       | "                                         | 20                 | 43.200 cm <sup>2</sup>        | 2.560 cm <sup>2</sup>                | 5,9 %                                 |
| 11      | "                                         | 16                 | 34.560 cm <sup>2</sup>        | 3.687 cm <sup>2</sup>                | 10,7 %                                |
| 12      | "                                         | 16                 | 34.560 cm <sup>2</sup>        | 3.235 cm <sup>2</sup>                | 9,4 %                                 |
|         |                                           |                    | Moyenne :                     | 2.901 cm <sup>2</sup>                | 8,8 %                                 |

Tableau VII

donne la surface relative de l'évènement dans le journal concerné ; nous l'avons obtenue en faisant le rapport des deux surfaces précédentes :  $\frac{\text{Surface absolue}}{\text{Surface totale}}$ .

Ainsi nous connaissons combien de place cet évènement a occupé par rapport à la surface "disponible" dans le journal ; donc en faisant abstraction des impératifs de tous ordres auxquels tout quotidien est tenu de se soumettre ; un des plus contraignants étant, bien sûr, la publicité.

Ces premiers chiffres vont nous permettre de donner une interprétation, complétée par quelques graphiques qui permettront au lecteur de mieux cerner les rapports entre les journaux. Ces courbes diminueront aussi l'aridité inhérente à tout tableau de chiffres.

Dans ces cinq tableaux, nous laisserons de côté les trois premières colonnes qui ne présentent guère d'intérêt ; si ce n'est un repérage plus facile. Par contre, la colonne des surfaces absolues doit retenir notre attention : elle est très révélatrice de l'attitude des cinq quotidiens.

Auparavant notons que par sa spécialisation, l' "Equipe" a eu une position privilégiée pour relater les Jeux le plus complètement possible. Au jour le jour le journal a pu augmenter ou diminuer son nombre de pages en fonction de la quantité plus ou moins grande d'informations et de commentaires qu'il avait à diffuser et suivant la publicité proposée chaque jour par les annonceurs. Nous avons en effet remarqué que, tous les jours, l' "Equipe" a diffusé

en moyenne trois pages sur les événements sportifs extérieurs aux Jeux Olympiques (le Championnat de France de football, les critères cyclistes, la page automobile, etc...).

De plus, le nombre élevé d'envoyés spéciaux (25 journalistes) ainsi que la place disponible dans le journal, ont permis à "L'Equipe" de donner chaque jour des informations sur toutes les disciplines sans exception.

A l'inverse dans les quatre autres quotidiens, la rubrique sportive a une place bien délimitée : en temps normal une à deux pages et pour les Jeux, deux à trois pages en moyenne. Ajoutons que, d'une part, le nombre restreint de reporters envoyés par ces journaux ("Le Figaro", 4 ; "L'Humanité", 2 ; "L'Est Républicain", 2 ; "L'Union de Reims", 0), et d'autre part, la concurrence des radios et surtout de la télévision, ont poussé ces journaux à ne diffuser que quelques articles de commentaires sur les principales épreuves du jour ou sur les champions olympiques (Mark Spitz, Shane Gould, Valéri Borzov, etc...). Ils y ont en outre ajouté des tableaux complets des résultats dans toutes les disciplines.

Il est donc bien évident que nous ne pouvons pas placer ces quatre quotidiens et "L'Equipe" sur un pied d'égalité ; d'ailleurs les courbes des pages 29 et 34 montrent très bien combien "L'Equipe" a joué un rôle à part.

En ce qui concerne le journal spécialisé, nous remarquons que la courbe 3 (page 29) de cet événement qui a duré quinze jours passe par quatre phases : trois points culminants correspondant aux

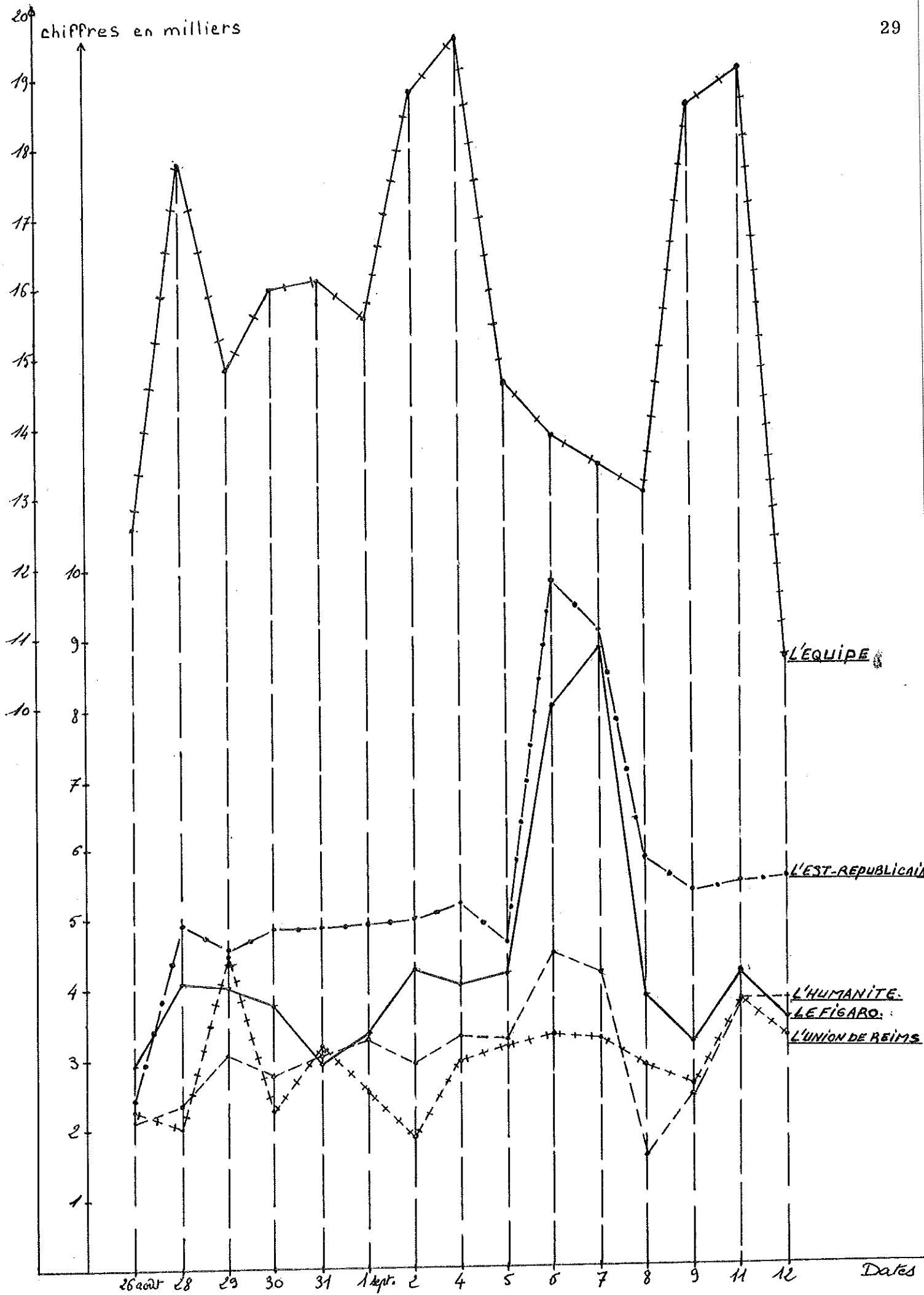


points forts des Jeux (natation, athlétisme) auxquels se sont ajoutées les autres épreuves et une baisse très sensible qui se situe au moment de l'évènement sanglant de Munich.

Ce "creux de la vague" est d'ailleurs très logique. Nous sommes en présence d'un journal exclusivement sportif qui se trouve du jour au lendemain privé de sa matière première : les informations sportives, puisque le président du C.I.O. (1), M. Avery Brundage, a décidé de suspendre momentanément les Jeux Olympiques. Aussi "L'Equipe" s'est-il contenté d'un compte-rendu de ce qui s'est passé au village olympique, accompagné de quelques commentaires et réactions de champions. Pour ces deux jours, il a donc eu un handicap puisqu'il ne s'est pas du tout occupé des implications et conséquences politiques de ces évènements. Au contraire, il est resté dans les limites du village olympique.

Nous devons d'ailleurs noter que le profil de cette courbe reflète presque parfaitement le déroulement de ces Jeux 1972. Un rapide parallèle ne laisse aucun doute : le 26 août, c'est l'ouverture des Jeux Olympiques et le passage en revue des chances de chacun dans les différentes disciplines. Le 28, les premières épreuves sont commencées depuis deux jours. Les quatre jours suivants, il n'y a rien d'extraordinaire : les tournois continuent, la natation aussi et l'Américain Mark Spitz continue sa moisson de médailles d'or et de records du monde ; c'est aussi le début de l'athlétisme. Les 2 et 4 septembre, la natation est terminée, plusieurs médailles ont été décernées en athlétisme et de nombreuses compétitions sont achevées : c'était en quelque sorte le sommet des Jeux. Il ne reste que cinq jours pour finir les tournois et divers concours comme la voile. Le 5 septembre, les épreuves suivent leur cours normal. Les 6 et 7,

(1) Comité International Olympique -



c'est le coup de théâtre : une tuerie a eu lieu dans l'enceinte du village olympique. Les Jeux sont suspendus ; on ne se préoccupe que du sort des neuf otages israéliens. L'issue est malheureusement tragique : un hommage est rendu aux victimes dans le stade olympique.

Le 8 septembre, les Jeux ont repris doucement leur cours : les Français apprennent avec joie que "nous" avons enfin obtenu notre première médaille en athlétisme ; il s'agit de la médaille d'argent que Guy Drut a obtenu dans la finale du 110 m. haies. Les 9 et 11, l'athlétisme s'achève, les finales des différents tournois ont lieu. Le 12, tout est fini. Le rideau est tiré sur ces Jeux qui ont été ensanglantés : tout le monde pense déjà aux prochains Jeux qui devraient se dérouler à Montréal au Canada en 1976. Mais surtout la majorité des journalistes s'inquiètent de l'avenir des Jeux Olympiques.

Par contre, trois autres quotidiens ("Le Figaro", "L'Humanité" et "L'Est Républicain") suivent une ligne totalement différente : un seul point culminant durant ces quinze jours, les 6 et 7 septembre. Les courbes sont beaucoup plus régulières. En effet, ces journaux ne sont pas du tout tributaires du nombre d'informations en provenance de Munich : qu'il y ait beaucoup ou peu d'épreuves un jour donné, n'a que peu d'importance. De toute façon, chaque jour, il n'y a en moyenne que deux pages consacrées aux Jeux ; ce qui est d'ailleurs un minimum et fait que ces trois organes de presse auront toujours trop d'informations à "passer".

La subite poussée due aux deux jours tragiques s'explique aisément par le fait que ces trois journaux ont doublé le nombre de

leurs pages consacrées à Munich : deux pages comme d'habitude en rubrique sportive auxquelles se sont ajoutées deux ou trois pages en section "Etranger" (ou Relations internationales) ; ce que ne pouvait évidemment pas faire "L'Equipe".

"L'Union de Reims", quant à lui, a une courbe beaucoup plus régulière. Il y a bien une augmentation le 29 août, mais elle n'est due qu'à la parution de deux pages complètes donnant le programme détaillé des Jeux Olympiques. Les autres jours, "L'Union" a donné peu d'informations sur les Jeux, bien qu'il ait fait un petit effort au moment des événements importants. Par contre, nous remarquons que les 5 et 6 septembre il n'y a rien de plus que d'habitude. Sans doute le journal a-t-il estimé que ses lecteurs étaient plus intéressés par les nouvelles locales et régionales que par cette tragédie ressentie cruellement dans le monde entier.

Enfin, de ces quatre quotidiens, nous pouvons constater que c'est "L'Est Républicain" qui a donné le plus d'informations pendant ces quinze jours. Il est suivi d'assez près par "Le Figaro" ; "L'Humanité" et "L'Union de Reims" venant non loin derrière. Notons en outre, que le jour de la tuerie et le lendemain, jour des obsèques des victimes Israéliennes, ce sont dans l'ordre, "L'Est Républicain" et "Le Figaro" qui ont fait le plus gros effort d'information.

Telles sont, à notre avis, les quelques remarques qu'il convenait de faire quant à la surface absolue consacrée aux Jeux Olympiques. Mais, dans chaque journal, la quantité totale d'informations est régie par des conditions rigides. Ainsi une entreprise de presse comme "L'Union de Reims", qui, pour une raison quelconque, ne peut imprimer chaque jour plus de quinze ou vingt pages et ne consacre au sport qu'une ou deux pages, sera-t-il désavantagé dans une compa-

raison avec d'autres journaux.

C'est pourquoi nous nous proposons d'atténuer un peu la rudesse des chiffres étudiés ci-dessus par le calcul des surfaces relatives.

Nous obtenons donc, pour chaque jour et chaque journal, un pourcentage représentant la quantité d'informations diffusées sur les Jeux Olympiques par rapport à la surface totale imprimée du quotidien.

Quelques remarques préliminaires s'imposent avant d'aborder l'étude de chacune des courbes concernant les surfaces relatives.

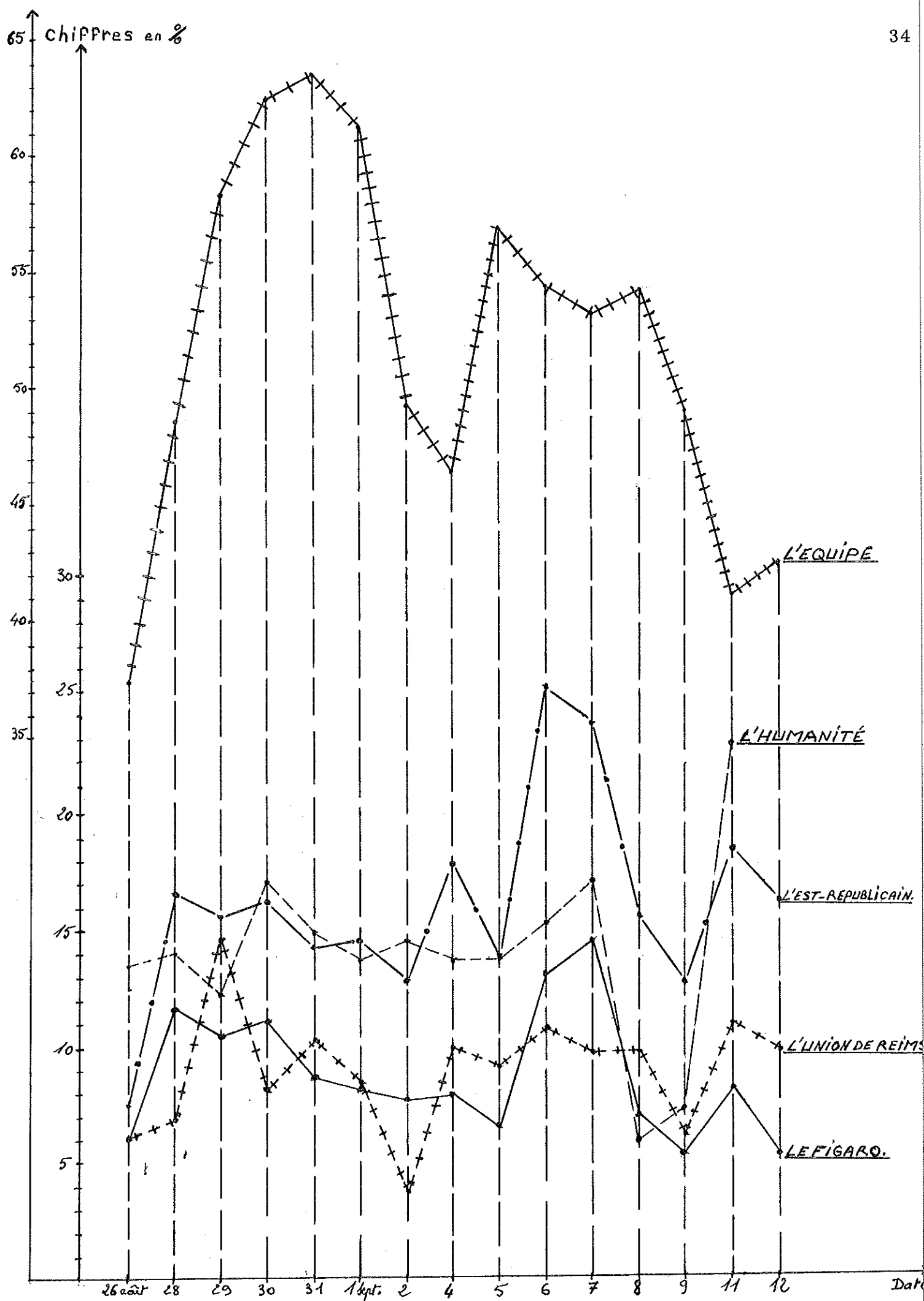
D'une manière générale, il est évident que le profil de ces courbes est beaucoup plus tourmenté que celui du graphique précédent : les différences de niveau d'un jour à l'autre sont plus importantes. Cet état de choses nous a d'ailleurs causé quelques difficultés pour établir un classement entre ces cinq journaux : si "L'Equipe" reste intouchable dans son "domaine", l'ordre est quelque peu bouleversé entre les quatre autres quotidiens.

Pour définir cette hiérarchie, nous ne pouvions pas prendre ces courbes au jour le jour. Nous nous sommes donc basés, d'une manière un peu empirique, sur le profil général de chacune d'elles : il ressort alors que c'est toujours "L'Est Républicain" qui vient en tête ; il est suivi de près par "L'Humanité". Viennent ensuite, "L'Union de Reims" et "Le Figaro". Notons enfin, qu'il y a toujours une poussée subite au moment de l'attentat.

Le cas des deux quotidiens parisiens exige quelques explications : la même raison est à l'origine de leur classement, mais elle a agit dans un sens opposé. En bref, il s'agit du nombre de pages lié aux contraintes publicitaires : "Le Figaro", qui reçoit beaucoup de publicité de la part des annonceurs, a imprimé entre seize et trente pages tout au long des Jeux, alors que, dans le même temps, "L'Humanité" qui a peu de publicité, n'a pas dépassé huit à seize pages. Or, nous l'avons vu plus haut, à propos des surfaces absolues, ces deux quotidiens ont publié à peu près la même quantité globale d'informations sur les Jeux Olympiques (une à deux pages par jour en moyenne).

Donc en quelque sorte, ce classement d'après les surfaces relatives redonne aux choses leur juste valeur. Et il est donc un peu normal que proportionnellement "Le Figaro" soit devancé par tous les autres journaux.

Reste le cas de "L'Equipe". Comme pour la surface absolue, ce quotidien sportif spécialisé présente un profil de courbe tout à fait différent de celui des quatre autres journaux. Nous pouvons très bien imaginer que la courbe parfaite aurait pu ressembler à un "U" renversé. Mais plusieurs événements (sportifs ou non) sont venus bouleverser le tracé idéal : d'une part, le week-end du 2 au 4 septembre qui a été marqué par une rencontre amicale internationale de football entre la Grèce et la France : un match qui entraînait dans le cadre de la "Préparation" de l'équipe française en vue des éliminatoires de la Coupe du Monde de football 1974. Pour cette raison, "L'Equipe" a augmenté son nombre de pages pendant les deux



jours : 18 et 20 pages pour les 2 et 4 septembre, alors qu'il n'y en avait que 12 le 1er. De plus, le journal a publié la même quantité d'informations sur les Jeux.

D'autre part, les événements tragiques des 6 et 7 septembre ont aussi troublé la diffusion normale des informations sportives.

Donc, avant et après ces deux événements, la courbe de "L'Equipe" reflète le déroulement des Jeux que nous avons schématisé par ce "U" renversé : c'est-à-dire un crescendo pendant cinq jours, un plafond pour deux jours, puis un decrescendo les cinq jours restants.

A ce stade de notre travail, et pour clore cette étude des surfaces absolues et relatives consacrées à Munich par cinq quotidiens français, nous pouvons déjà tirer certaines conclusions que nous retrouverons à la fin de notre étude.

D'une part, la place à part de "L'Equipe" qui remplit bien son rôle de quotidien spécialisé et justifie sa réputation.

D'autre part, la différence entre les journaux parisiens et les provinciaux qui répondent plus à l'appellation de journaux "populaires". Les parisiens s'intéressant plus aux autres événements.



## CHAPITRE IV

---

### LES ILLUSTRATIONS

---

Avant d'aborder l'étude des divers éléments du journal, que sont les illustrations, les textes et les titres, il est indispensable d'apporter une précision.

Comme nous l'avons déjà dit au début de notre travail, nos moyens d'investigation étant limités et le temps nécessaire à une étude rigoureuse nous faisant défaut, il était hors de question de vouloir examiner chacun de ces éléments dans le détail pour chaque journal et pendant les quinze jours. Aussi nous contenterons-nous de donner des tableaux récapitulatifs accompagnés de réflexions qui seront plutôt destinées à ouvrir quelques pistes de recherches pour des études à venir.

De tous les éléments qui constituent un journal, l'illustration est l'un des importants. C'est une des raisons qui nous ont

poussés à l'étudier en premier.

Précisons d'abord que nous entendons par "photo", l'unité informative ; c'est-à-dire que toute photo est inséparable de la légende qui l'accompagne, et donc que toutes les mesures ont été faites sur ces deux parties d'un tout.

Nous avons intégré dans nos calculs les caricatures ou dessins humoristiques qui ont également une valeur informative qui est quelquefois plus importante que celle d'un texte ou d'un cliché.

Par contre, nous n'avons tenu aucun compte, dans la détermination des photos, des vignettes ou bandeaux qui figurent chaque jour en tête de page. Ils représentent la plupart du temps le sigle officiel des Jeux de Munich et leur seul but n'est souvent que de faciliter les recherches aux lecteurs pressés ou à ceux qui n'achètent le journal que pour lire les pages de sport.

L'importance des illustrations dans les organes de presse n'est plus à démontrer. Alors qu'un texte demande une attention soutenue de plusieurs minutes pour en saisir le sens, il nous suffit de quelques secondes pour "lire" une photo. De plus, à la différence du texte, l'image peut faire choc, d'où son effet attractif très puissant sur le lecteur. Et si le texte a aussi un effet sur le lecteur, qui est plus lent et peut-être plus profond, il reste certain que la "visualisation" d'un événement offre au lecteur une meilleure "appréhension" du sujet traité.

Enfin, pour un évènement qui s'étale dans le temps comme les Jeux Olympiques, l'importance de l'environnement joue beaucoup dans le choix des photos. Ce n'est pas un hasard si les cinq journaux étudiés ont plus souvent "passé" des photos d'identité des athlètes, et ont laissé de côté les illustrations des épreuves. Les retransmissions quotidiennes de la télévision ont rendu caduque l'utilisation de ce genre de clichés. Il n'y a eu qu'une seule exception : les 6 et 7 septembre. Pendant l'attentat des Palestiniens, les caméras de la T.V. Allemande sont bien restées braquées sur le village olympique mais il n'y avait rien à montrer. Ceci a permis à la presse écrite de jouer un autre rôle sur lequel nous reviendrons.

L'observation des chiffres rassemblés dans ces cinq tableaux, pages 40 à 44, nous a amenés à établir trois sortes de classement :

- ° le nombre de photos publiées en quinze jours et la moyenne correspondante ;
- ° la surface moyenne absolue en  $\text{cm}^2$ , et enfin
- ° la surface relative moyenne.

- Au nombre de photos, c'est évidemment "L'Equipe" qui occupe la première place avec un total de 235 et donc une moyenne de 15 par jour.

Vient ensuite "L'Est Républicain" qui a publié 121 illustrations, soit 8 en moyenne.

Puis "L'Union\*de Reims" et "Le Figaro" ont respectivement diffusé 81 et 70 photos, ce qui donne un chiffre moyen de 5 et 4.

Enfin "L'Humanité" suit avec une moyenne quotidienne de 2 illustrations, soit un total de 38.

- Le deuxième classement, d'après la surface moyenne, est sensiblement le même : seuls "L'Union de Reims" et "Le Figaro" changent de place. "L'Equipe" est toujours en tête avec 2.201 cm<sup>2</sup> ; puis "L'Est Républicain" avec 1.269 cm<sup>2</sup> ; "Le Figaro" donne 657 cm<sup>2</sup>, alors que "L'Union de Reims" n'obtient que 612 ; enfin "L'Humanité" 327 cm<sup>2</sup> de moyenne.

Notons tout de suite combien une telle méthode présente d'insuffisances au plan de l'analyse : un tel relevé de photos ne tient compte ni de la taille des photos, ni de la place disponible dans le journal.

Il est bien certain qu'il n'y a guère de comparaison à établir entre une illustration de 30 sur 40 cm., comme il a pu en paraître dans "L'Equipe" et une dizaine de photos couvrant au total la même surface dans les pages de "L'Est Républicain". Un grand cliché aura assurément un impact beaucoup plus grand sur le lecteur. Mais qui peut évaluer l'empreinte que laissera telle ou telle illustration dans le cerveau des gens : dès que l'on parle de "subconscient", il est très difficile, voire même impossible, d'effectuer quelque mesure que ce soit.

L' E Q U I P E

| Dates     | Nombre<br>de<br>Photos | Surface<br>en cm <sup>2</sup> | Surface<br>relative |
|-----------|------------------------|-------------------------------|---------------------|
| 26 Août   | 8                      | 1.484                         | 11,7 %              |
| 28        | 20                     | 3.097                         | 17,4 %              |
| 29        | 14                     | 1.754                         | 11,8 %              |
| 30        | 19                     | 2.181                         | 13,7 %              |
| 31        | 19                     | 2.242                         | 14 %                |
| 1 Sept.   | 12                     | 1.743                         | 11,2 %              |
| 2         | 25                     | 2.900                         | 15,4 %              |
| 4         | 16                     | 1.784                         | 9,1 %               |
| 5         | 12                     | 1.764                         | 12,2 %              |
| 6         | 14                     | 1.806                         | 13,1 %              |
| 7         | 15                     | 2.205                         | 16,4 %              |
| 8         | 14                     | 1.800                         | 13,1 %              |
| 9         | 23                     | 2.990                         | 16 %                |
| 11        | 16                     | 3.357                         | 17,6 %              |
| 12        | 8                      | 1.908                         | 17,8 %              |
| Total :   | 235                    | 33.015                        | /                   |
| Moyenne : | 15                     | 2.201                         | 14 %                |

Tableau VIII

L E F I G A R O

---

| Dates     | Nombre<br>de<br>Photos | Surface<br>en cm <sup>2</sup> | Surface<br>relative |
|-----------|------------------------|-------------------------------|---------------------|
| 26 Août   | 4                      | 472                           | 16,1 %              |
| 28        | 5                      | 916                           | 22,1 %              |
| 29        | 5                      | 889                           | 21,6 %              |
| 30        | 5                      | 674                           | 17,7 %              |
| 31        | 5                      | 520                           | 17,5 %              |
| 1 Sept.   | 4                      | 470                           | 15 %                |
| 2         | 5                      | 635                           | 14,8 %              |
| 4         | 5                      | 595                           | 14,7 %              |
| 5         | 6                      | 844                           | 20,2 %              |
| 6         | 6                      | 901                           | 11,3 %              |
| 7         | 7                      | 1.130                         | 12,8 %              |
| 8         | 3                      | 332                           | 8,6 %               |
| 9         | 3                      | 374                           | 11,7 %              |
| 11        | 6                      | 536                           | 12,7 %              |
| 12        | 3                      | 576                           | 16,3 %              |
| Total :   | 70                     | 9.864                         | /                   |
| Moyenne : | 4                      | 657                           | 15,5 %              |

Tableau IX

## L' H U M A N I T E

| Dates     | Nombre<br>de Photos | Surface<br>en cm <sup>2</sup> | Surface<br>relative |
|-----------|---------------------|-------------------------------|---------------------|
| 26 Août   | 2                   | 369                           | 16,6 %              |
| 28        | 2                   | 258                           | 11,1 %              |
| 29        | 2                   | 211                           | 6,9 %               |
| 30        | 2                   | 340                           | 12 %                |
| 31        | 3                   | 354                           | 11,5 %              |
| 1 Sept.   | 3                   | 370                           | 10,9 %              |
| 2         | 2                   | 288                           | 9,6 %               |
| 4         | 3                   | 421                           | 12,5 %              |
| 5         | 3                   | 321                           | 9,5 %               |
| 6         | 3                   | 581                           | 13 %                |
| 7         | 4                   | 549                           | 12,9 %              |
| 8         | 1                   | 80                            | 5 %                 |
| 9         | 2                   | 304                           | 12,7 %              |
| 11        | 2                   | 239                           | 6,3 %               |
| 12        | ?                   | ?                             | ?                   |
| Total :   | 38                  | 4.585                         | /                   |
| Moyenne : | 2                   | 327                           | 10,7 %              |

Tableau X

## L'EST - REPUBLICAIN

| Dates     | Nombre<br>de Photos | Surface<br>en cm <sup>2</sup> | Surface<br>relative |
|-----------|---------------------|-------------------------------|---------------------|
| 26 Août   | 3                   | 369                           | 14,7 %              |
| 28        | 6                   | 1.180                         | 24,1 %              |
| 29        | 7                   | 1.042                         | 22,5 %              |
| 30        | 7                   | 782                           | 16,1 %              |
| 31        | 8                   | 854                           | 17,6 %              |
| 1 Sept.   | 8                   | 889                           | 18 %                |
| 2         | 6                   | 1.016                         | 20,6 %              |
| 4         | 7                   | 994                           | 18,9 %              |
| 5         | 9                   | 688                           | 14,9 %              |
| 6         | 16                  | 3.109                         | 31,9 %              |
| 7         | 15                  | 3.201                         | 35,4 %              |
| 8         | 6                   | 704                           | 12,1 %              |
| 9         | 6                   | 970                           | 18,1 %              |
| 11        | 5                   | 1.343                         | 24,7 %              |
| 12        | 12                  | 1.897                         | 34,5 %              |
| Total :   | 121                 | 19.038                        | /                   |
| Moyenne : | 8                   | 1.269                         | 21,6 %              |

Tableau XI



L' UNION DE REIMS

---

| Dates     | Nombre<br>de Photos | Surface<br>en cm <sup>2</sup> | Surface<br>relative |
|-----------|---------------------|-------------------------------|---------------------|
| 26 Août   | 1                   | 163                           | 6,9 %               |
| 28        | 4                   | 358                           | 17,2 %              |
| 29        | 5                   | 538                           | 12 %                |
| 30        | 2                   | 291                           | 12,2 %              |
| 31        | 5                   | 1.011                         | 32,6 %              |
| 1 Sept.   | 5                   | 464                           | 18,3 %              |
| 2         | 4                   | 378                           | 21,2 %              |
| 4         | 4                   | 591                           | 20,1 %              |
| 5         | 20                  | 958                           | 30,9 %              |
| 6         | 7                   | 965                           | 29,5 %              |
| 7         | 7                   | 1.028                         | 31,6 %              |
| 8         | 2                   | 403                           | 14,2 %              |
| 9         | 4                   | 676                           | 26,4 %              |
| 11        | 7                   | 844                           | 22,8 %              |
| 12        | 4                   | 508                           | 15,7 %              |
| Total :   | 81                  | 9.176                         | /                   |
| Moyenne : | 5                   | 612                           | 20,7 %              |

Tableau XII

L'impact d'une photo dépend en effet beaucoup de l'environnement du lecteur, tout autant que de son état psychique, de son caractère et de sa sensibilité ; à tel point que le même cliché pourra avoir un effet totalement différent d'un jour à l'autre sur le même homme.

Enfin, on peut se poser la question de savoir s'il vaut mieux publier une seule grande photo ou plusieurs qui "parleront" peut-être plus au lecteur (tout en se pliant aux nécessités de la mise en page).

L'autre élément dont cette analyse ne tient pas compte est le nombre de pages disponibles. Il est sûr que le journal spécialisé est avantagé à ce point de vue : il peut se permettre d'imprimer de grands clichés sans pour autant réduire le texte avoisinant. Il en va autrement pour un quotidien comme "L'Est Républicain" : la place consacrée aux Jeux Olympiques étant limitée à deux ou trois pages, le rédacteur sportif devra calculer ses textes et ses photos de façon à ce que tout "rentre" dans ses pages et qu'il ne soit pas obligé d'abandonner certains articles pour le plaisir de "passer" une grande illustration.

- Si nous nous penchons alors sur les chiffres des surfaces relatives, nous nous apercevons que les classements précédents sont totalement bouleversés : "L'Est Républicain" et "L'Union de Reims" arrivent largement en tête avec respectivement 21,6 % et 20,7 % de moyenne ; vient ensuite "Le Figaro" avec 15,5 %. "L'Equipe" ne se

place qu'en quatrième position avec 14 % ; "L'Humanité" ferme toujours la marche avec 10,7 %.

Ce classement apparaît d'ailleurs plus équitable que les précédents. En effet, pour obtenir la surface relative moyenne pour chaque journal, un petit calcul a été nécessaire : le rapport de la surface des photos sur la surface absolue de l'évènement. Le résultat obtenu est donc fonction de la taille des illustrations publiées par le journal et du nombre de pages qui ont été consacrées à la relation des Jeux Olympiques par ce même quotidien.

En outre, il était impensable de vouloir comparer ces cinq journaux au jour le jour. Le choix des photos, de leur nombre, et de leur surface est fonction de trop de facteurs extérieurs : qu'ils soient politiques, idéologiques ou tout simplement sportifs. Tout juste nous contenterons-nous de remarquer qu'en général ces cinq quotidiens ont suivi leur ligne de conduite habituelle : à savoir un grand nombre d'illustrations pour "L'Equipe", très peu au contraire dans les deux "Parisiens" qui jugent sans doute que leurs lecteurs ont, soit des préoccupations plus importantes (en ce qui concerne "L'Humanité"), soit que la majorité de son public est assez peu intéressée par les événements sportifs (pour "Le Figaro"). Quant aux deux journaux provinciaux, nous retrouvons la différence existant entre le grand quotidien régional et l'entreprise de presse départementale ou même locale : l'un, comme "L'Est Républicain", ayant un public très diversifié se doit de répondre aux désirs de tous ses clients ; et c'est en ce sens que l'on pourrait le classer dans la catégorie des journaux dits "Populaires" ; l'autre, tel "L'Union de

Reims, est surtout préoccupé par les événements locaux qui intéressent sûrement plus les lecteurs que les événements sportifs mondiaux.

Enfin remarquons que, pendant les deux jours des événements sanglants, les journaux ont fait un effort particulier, tant pour le nombre des photos que pour leur surface. Il faut dire qu'il ont été bien aidés par toutes les agences de presse qui, durant ces Jeux, les ont submergés de clichés de toute sorte.

A propos des agences de presse, intéressons-nous maintenant à une question qui a son importance et qui a trait à l'origine des photos.

Pour les Jeux de Munich, tous les journaux à l'exception de "L'Equipe", se sont contentés des clichés envoyés par les différentes agences. Plusieurs raisons en effet les ont empêchés d'envoyer des reporters-photographes attachés au journal.

- ° D'une part, la dispersion des lieux des épreuves olympiques,
- ° D'autre part, le trop grand nombre de compétitions qui se déroulent au même moment. Le journal serait donc obligé de dépêcher plusieurs photographes qui, de toute façon, ne pourraient "couvrir" tous les événements. Ceci suppose donc des frais très élevés pour l'entreprise pour un résultat parfois moyen : c'est une entreprise hasardeuse qui revient très cher
- ° Il faut aussi tenir compte du fait que le nombre de places accordées à la presse française étant réduit, nombre de journaux ont dû restreindre leur représentation.

Aussi, les entreprises de presse préfèrent-elles le plus souvent s'en remettre aux Agences de presse qui fournissent d'excellentes photos et en grand nombre. Elles y ont d'autant plus d'intérêt que cela leur permet d'amortir le coût de leur abonnement à l'agence souvent élevé ainsi que la location ou l'achat d'un béliographe.

Seul "L'Equipe" fait exception, de par sa qualité de quotidien sportif spécialisé le plus important au monde, il se devait d'envoyer des photographes avec les journalistes. Ils étaient au nombre de deux ou trois. Mais cela n'a pas empêché le journal de puiser largement dans les clichés envoyés par les Agences.

Prenons le cas de "L'Est Républicain".

Un rapide relevé nous a permis de constater que ce quotidien régional a utilisé durant ces quinze jours :

- 1 photo A.G.I.P.
- 3 photos A.F.P.
- 5 photos U.P.,

mais surtout il a largement fait confiance à Associated Press (A.P.), puisque nous avons dénombré :

- 75 photos A.P.,

en raison, sans doute, du photofax, appareil loué par A.P. au mois, la location est fixée quel que soit le nombre de clichés utilisés.

Nous ne pouvions malheureusement pas aller plus loin dans ce relevé, car ce journal a omis de nombreuses fois de préciser la source des clichés. Toutefois, à l'appui de ces chiffres, nous pouvons supposer que la majorité des photos restantes provenaient de l'agence Associated Press : très souvent chaque journal a une préférence pour telle ou telle autre agence.

Quant aux autres quotidiens, il nous a été matériellement impossible d'effectuer un relevé similaire. En effet, que ce soit "L'Union de Reims", "Le Figaro" ou "L'Humanité", il n'est pas un seul cliché, tout au long de ces quinze jours, à propos duquel l'un de ces trois journaux ait notifié la provenance.

Restait "L'Equipe". Là aussi le nombre trop peu élevé de clichés dont la source ait été précisée, nous a empêchés de procéder à un quelconque relevé.

Nous devons d'ailleurs souligner qu'il est étonnant que la majorité des quotidiens "oublie" d'indiquer l'origine des photos qu'ils publient. D'autant plus qu'en principe ils sont obligés de le faire sous peine de poursuites de la part des agences et donc d'amendes.

Telles sont, à notre avis les quelques remarques qu'il convenait de faire à propos des illustrations et de la place qu'elles ont tenue dans les journaux pendant ces Jeux Olympiques de Munich.

Mais si nous vivons dans une société où l'Image occupe

une place de plus en plus grande qui ne peut aller qu'en s'accroissant, il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui encore d'autres éléments entrent dans la composition d'un quotidien, à savoir :

- ° les textes et les titres.

Eux aussi gardent une importance primordiale dans la presse contemporaine. Nous devons les étudier de la même manière que les illustrations.

°°°

## CH A P I T R E V

---

### LES TEXTES ET LES TITRES

---

Les TEXTES et les TITRES, qui représentent la surface rédigée d'une page de journal, constituent donc le troisième élément de notre étude. Toutefois, ce chapitre sera quelque peu réduit pour la simple raison que nos données sont trop rudimentaires de par la profusion des textes.

Une analyse rigoureuse demanderait en effet des moyens d'investigation dont nous ne disposons pas. Pour mesurer un texte, il faut d'abord le définir : savoir à quel endroit on passe du titrage (appel de titre, titre, sous-titre) au chapeau n'est pas toujours facile à déterminer.

De plus, peut-on valablement parler de mesure d'un texte si l'on n'a pas tenu compte du "corps" dans lequel il a été composé, ni de la "justification" qui a été choisie.



Enfin, pendant cette période de quinze jours, il y a eu tant d'évènements de toutes sortes que les écrits dans les cinq journaux sont légions : il nous était donc matériellement impossible d'étudier tous les textes de façon rigoureuse.

Les chiffres rassemblés dans le tableau XIII, de la page 53, représentent les surfaces absolues de textes en  $\text{cm}^2$  : pour les obtenir, nous avons déduit de la surface totale imprimée, celle des illustrations. Le résultat obtenu regroupe donc les surfaces des textes et des titres.

Si nous examinons alors les résultats obtenus, et plus particulièrement les moyennes totales en  $\text{cm}^2$ , nous constatons que la hiérarchie précédente est sensiblement bouleversée. Par rapport aux surfaces relatives moyennes, le classement est complètement inversé.

Pour le premier, "L'EQUIPE" retrouve évidemment la tête avec  $13.379 \text{ cm}^2$  à cause de son nombre de pages. Suivent "L'EST-REPUBLICAIN" et "LE FIGARO", qui se tiennent d'assez près puisque leurs moyennes ( $4.212$  et  $3.752 \text{ cm}^2$ ) représentent respectivement 2 pages et 1 page  $3/4$  de journal. Viennent enfin "L'HUMANITE" et "L'UNION DE REIMS" avec  $2.743$  et  $2.290 \text{ cm}^3$  de surface moyenne de texte, soit à peu près 1 page  $1/4$  et 1 page de quotidien.

Pour le deuxième, seul "LE FIGARO" ne bouge pas. Il est toujours en troisième position avec  $84,5 \%$  de texte par rapport à la surface absolue de l'évènement. "L'HUMANITE" est largement

| Dates                          | EQUIPE | FIGARO | HUMANITE | EST_<br>REPUBLICAIN | UNION<br>DE REIMS |
|--------------------------------|--------|--------|----------|---------------------|-------------------|
| 26 Août                        | 11.163 | 2.458  | 1.847    | 2.126               | 2.177             |
| 28                             | 14.667 | 3.214  | 2.065    | 3.713               | 1.715             |
| 29                             | 13.048 | 3.210  | 2.844    | 3.577               | 3.932             |
| 30                             | 13.685 | 3.121  | 2.500    | 4.063               | 2.079             |
| 31                             | 13.792 | 2.438  | 2.717    | 3.993               | 2.089             |
| 1 Sept.                        | 13.756 | ?      | 3.004    | 4.024               | 2.071             |
| 2                              | 15.908 | 3.644  | 2.690    | 3.908               | 1.402             |
| 4                              | 17.671 | 3.450  | 2.944    | 4.268               | 2.345             |
| 5                              | 12.696 | 3.315  | 3.029    | 3.927               | 2.137             |
| 6                              | 11.896 | 7.072  | 3.868    | 6.619               | 2.300             |
| 7                              | 11.212 | 7.677  | 3.700    | 5.837               | 2.222             |
| 8                              | 11.200 | 3.503  | 1.585    | 5.074               | 2.427             |
| 9                              | 15.587 | 2.806  | 2.072    | 4.383               | 1.884             |
| 11                             | 15.648 | 3.679  | 3.538    | 4.077               | 2.843             |
| 12                             | 8.759  | 2.948  | ?        | 3.591               | 2.727             |
| Moyenne                        | 13.379 | 3.752  | 2.743    | 4.212               | 2.290             |
| Surface<br>relative<br>moyenne | 86 %   | 84,5 % | 89,3 %   | 78,4 %              | 79,3 %            |

Tableau XIII - TEXTES : Surfaces absolues en cm<sup>2</sup>

en tête avec 89,3 %. Il est suivi par "L'EQUIPE" (86 %). En quatrième position avec 79,3 %, nous trouvons "L'UNION DE REIMS". Ferme la marche le journal qui avait proportionnellement donné le plus de photos : "L'EST-REPUBLICAIN" (78,4 %).

Il faut cependant noter que les cinq quotidiens ont en général accordé une place prépondérante au texte en délaissant un peu les illustrations. En effet, si nous comparons les surfaces moyennes des photos à celles des textes, pour chaque journal, nous nous apercevons que "L'EQUIPE" et "LE FIGARO" ont imprimé six fois plus de texte, "L'HUMANITE" neuf fois, alors que les deux provinciaux : "L'EST-REPUBLICAIN" et "L'UNION DE REIMS" n'ont publié que trois fois plus de texte.

Nous avons trouvé deux raisons à cet état de fait :

- ° D'une part, comme nous l'avons déjà dit plus haut, la tradition et le fait que les journaux dits "politiques" ont plutôt tendance à publier beaucoup plus de texte.
- ° D'autre part, le rôle joué par la télévision. Bien que nombreuses, les photos que les quotidiens ont publiées ont servi surtout à identifier les héros du stade. Pour un quotidien en effet, il était inutile de publier des clichés "descriptifs" des épreuves puisque la télévision avait pour ainsi dire tout montré la veille. Les périodiques, par contre, ont pu publier ce genre de photos qui pourront servir d'archives aux sportifs passionnés.

Il restait donc aux journalistes à rédiger des articles

décrivant tout ce que la télévision n'avait pas pu montrer : les à-côtés des compétitions, les coulisses, la préparation des athlètes, les réactions des nouveaux champions olympiques pendant leur conférence de presse, de même que celles des battus, etc...

Ainsi, ce n'est pas un hasard si, pendant l'attentat palestinien, la presse écrite a publié beaucoup de photos et surtout beaucoup plus de texte que d'ordinaire : la télévision n'a rien pu montrer puisque tout s'est déroulé à l'intérieur d'un immeuble et que le dénouement a eu lieu en pleine nuit.

De même une lecture rapide des divers reportages nous a permis de constater une évolution certaine dans la façon de traiter l'information. La presse écrite a dû s'adapter au rythme des progrès de la télévision et est ainsi devenue plus une presse "d'explication" qu'une presse "d'information" brute.

Il est bien évident que cette évolution (disons même révolution) n'est pas spécifique au sport et à la presse sportive. De plus en plus la télévision, et surtout la radio avec ses bulletins d'informations, "grillent" la presse écrite quotidienne : pour survivre il lui était donc indispensable de se transformer. C'est ce qu'elle a tenté de faire dans tous les domaines et a parfois réussi. Mais peut-être cette évolution a-t-elle été beaucoup plus sensible dans le domaine sportif et, plus spécialement, pour les Jeux Olympiques : période pendant laquelle le monde entier a les yeux fixés sur cette manifestation extraordinaire.

En ce qui concerne les titres, les mêmes raisons que celles invoquées à propos des textes, nous ont empêchés de procéder à une étude rigoureuse. Ce qui caractérise en effet les Jeux Olympiques, c'est la multiplicité des événements : chaque compétition constitue, en fait, à elle seule, un "fait d'actualité" qui s'étale sur deux ou trois jours. A ce titre, on pourrait imaginer une étude uniquement consacrée à l'athlétisme ou à la natation à travers la presse quotidienne.

Evidemment, ce foisonnement d'informations a fait que, pendant cette période, les titres ont été très nombreux dans chaque journal : il nous était donc difficile de tous les étudier.

Nous prendrons toutefois quelques exemples. Le samedi 2 septembre, les quotidiens donnent le compte-rendu de la finale de "l'épreuve-reine" des Jeux : le 100 mètres masculin.

Pour la première fois depuis 1960, un sprinter blanc est champion olympique ; c'est aussi la première victoire d'un coureur soviétique dans cette épreuve ; c'est dire l'importance de l'évènement. Voici les titres publiés à la "Une" :

- o "L'Equipe" : "Borzov comme à la parade" (8 col. - 1 ligne)
- o "L'Est-Républicain" : "Un 100 mètres deux fois historique" (1 col. - 5 lignes)
- o "Le Figaro" : "Le soviétique Borzov remporte la finale du 100 m." (3 col. - 2 lignes)
- o "L'Humanité" : "Borzov survole le 100 mètres plat" (1 col. 1/2 - 2 lignes)

- ° "L'Union de Reims" : "A Munich, des chances françaises se sont encore envolées" (4 col. - 2 lignes). - Dans la légende accompagnant les photos nous lisons : "Tandis que le soviétique Valéri Borzov a mis fin au règne américain en remportant la finale du 100 mètres plat, les Français n'ont guère brillé...".

De ces titres nous pouvons déduire que presque tous les journaux se sont contentés de titres ordinaires et ronflants. Seul "L'Union de Reims" se distingue en faisant preuve d'un chauvinisme bien français mais tout à fait désuet en pareille circonstance. Pour un peu, toutes les victoires et records du monde d'un super-champion comme Mark Spitz passeraient au second plan face aux déceptions des athlètes français !!!

Rappelons tout de même que le titre de sport, comme n'importe quel autre d'ailleurs, a un but bien précis : éveiller la curiosité du lecteur en faisant choc tout en l'informant, et par là, l'inciter à dépasser la simple lecture du titre pour lire l'article qui suit et, si possible, le journal entier.

Pour ce faire, le titre emprunte à la fois au texte et à l'image : il est formé d'un assemblage de lettres et donc est "lisible". Mais le corps employé, c'est-à-dire la taille des caractères, sa justification et sa longueur font que le titre a un effet attractif plus ou moins fort sur le cerveau du récepteur. De plus, il est caractérisé par l'extrême diversité des formes qu'il peut prendre : depuis la simple interjection, ou un seul mot, jusqu'à la phrase de deux lignes sur 8 colonnes. Et pour un événement aussi long dans le temps, il est bien utile d'avoir tout ce

# Spitz! Spitz! Spitz! hurra!

Troisième médaille d'or, troisième record du monde : Spitz démontre de jour en jour qu'il a bien un olympiade d'avance sur tous ses adversaires. Il a porté, hier, le record du 200 m à 1' 52" 8 (contre 1' 53" 5), dans une finale de niveau exceptionnel, où le vainqueur de Mexico, l' Australien Mike Wenden, n'a pu prendre que la quatrième place. L' Allemand de l' Ouest Lampe (3') a pulvérisé le record d'Europe (1' 54" contre 1' 55" 2 par Fassnacht). Au programme de Spitz, aujourd'hui, les séries et demi-finales du 100 m papillon.



**L'ÉQUIPE**  
LE QUOTIDIEN DES JEUX

MERCRÉDI 30 AOÛT 1972

21<sup>e</sup> ANNÉE — N° 5260

0,80

Abonnement : 1,15 D.M. ; Belgique-Luxembourg : 8,50 F.B. ; Suisse : 12 francs ; Grèce-Europe : 6 francs ; Inde : 1,25 Euro ; Italie : 200 lires ; Japon : 6,75 ¥ ; Espagne : 3,75 P.S. ; Tunisie : 70 dinars.



## GOULD TERRASSÉE MATTHES TOUT SEUL

Aussi impressionnant sur le dos que Spitz l'est en nage libre et en papillon, Roland Matthes a conservé aisément son titre olympique du 100 m dos : il est toujours invaincu depuis 1967 ! Shane Gould, en revanche, n'a pu tenir son pari d'invincibilité aux Jeux Olympiques. Débordée sur 100 m par deux gâmines américaines déchaînées, Sandra Nelson (58" 6, à 1/10 du record mondial) et Shirley Babashoff, l'Australienne a dû se contenter de la médaille de bronze. Shane espère une revanche, aujourd'hui, dans le 400 m. Une médaille d'or, néanmoins, pour l'Australie, hier, avec la brasseuse Bev Whitfield, qui a battu la Soviétique Stepanova dans les derniers 25 m du 200. Peu de Français étaient en lice hier : Combet et Menu n'ont pu passer le cap des demi-finales du 100 m brasse.

(Page 3 et 7)

## REVENU. NOËL ET TALVARD PASSENT

Les trois fleuretistes français se sont qualifiés tambour battant pour les demi-finales. Ils connaîtront aujourd'hui leur heure de vérité. Revenu, battu une seule fois en seize assauts, a fait grosse impression.

(Page 6)

## ATHLÉTISME : Vaatainen et Haase forfait sur 10.000

Les deux précédents champions d'Europe ont déclaré forfait pour le 10.000 m. Haase, malade, ne courra pas à Munich. Vaatainen s'alignera seulement sur 5.000 m.

(Page 8)

## YACHTING : début en fanfare !

Remarquable début des Français à Kiel : Maury (Finn) et Troupel-Davilliers (Tempest) ont gagné leur première régata. Les frères Pajot (Flying Dutchman) sont troisièmes.

(Page 9)

## LUTTE : les Français continuent

Robin (lombé), Toulotte (aux points), Carbasse (lombé), victorieux, hier encore, et Grangier (malgré sa défaite aux points) restent en course.

(Page 7)

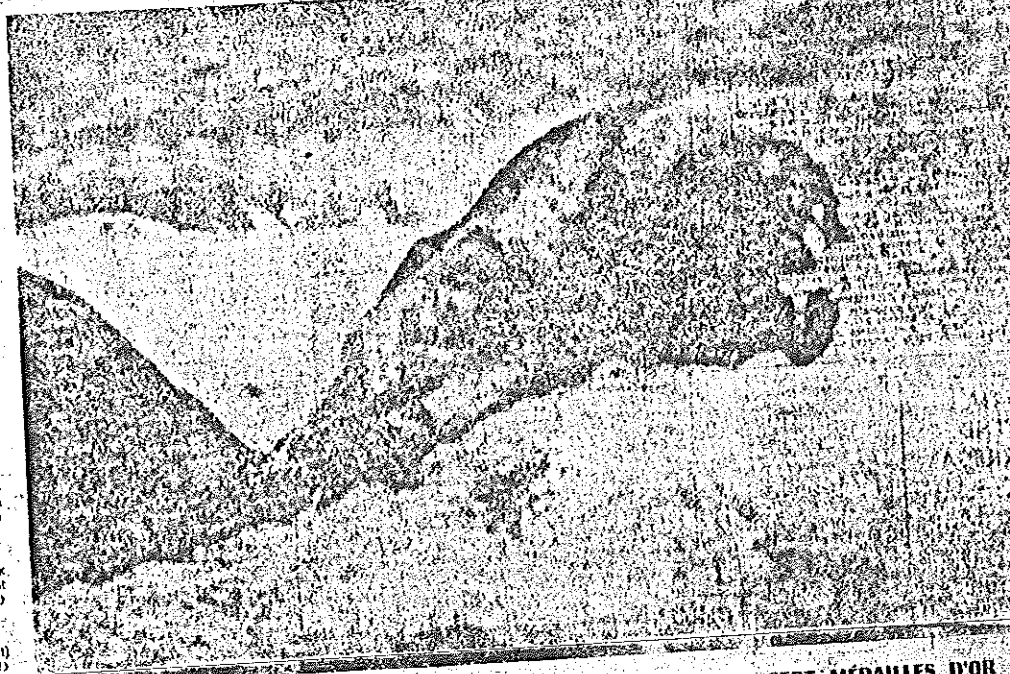
## AVIRON : seul le double-scull...

Des quatre bateaux français, seul le double-scull (Ribot-Thibaut) a franchi le cap des repêchages.

(Page 7)

Grosse surprise au tournoi de basket-ball, où les Yougoslaves, champions du monde et vice-champions olympiques, ont été battus par Porto Rico (79-74), ce qui relance le tournoi.

(Page 6)



MARK SPITZ EN PASSE DE GAGNER SON FABULEUX PARI : SEPT MÉDAILLES D'OR

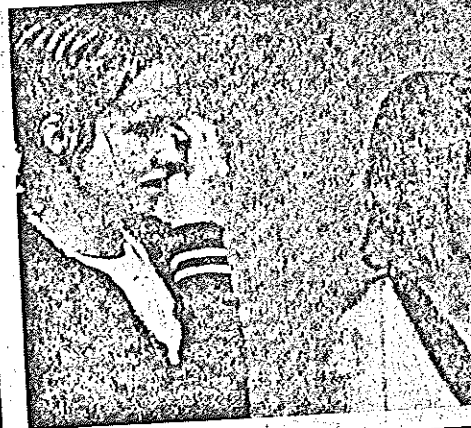


## CARREGA OUVRE LE FEU POUR LA FRANCE

Admirable, hier encore, avec une troisième journée sans faute, Michel Carrega n'a pourtant pas pu remonter son handicap d'un point sur l' Italien Scalzone, qui a battu le record du monde de tir à la fesse.

olympique, avec un total de 199 sur 200, Carrega égalant l'ancien record. Le tireur corse donne ainsi à la France sa première médaille (d'argent) des Jeux de Munich.

(Page 5)



## TRISTE GOULD...

MUNICH. — Les quatre séries pleurent beaucoup sur le podium. Hier, ce fut l' Américaine Sandra Nelson, surprenante championne olympique du 100 m, qui ne put résister aux larmes. Son deuxième adversaire, le Championnat des États-Unis, qui avait battu Shane Gould, à droite, qui a échoué, sa à l'écure bien sa défaite, qui a échoué. La nation américaine, vainqueur des épreuves, extraordinaires, James battus d'avance, et Gould devra encore se battre, aujourd'hui, sur 400 m.

LES CHAMPIONS OLYMPIQUES PRÉFÈRENT

**adidas**

Chaque matin!

**pétrole hahn**

vie intense  
DE VOS CHEVEUX

répertoire pour ne pas répéter chaque jour des titres semblables.

Prenons le cas de "L'Equipe". Pendant les épreuves de natation, les rédacteurs ont fait effort d'imagination pour parler des victoires de Mark Spitz et de Shane Gould. On a d'ailleurs l'impression d'assister à un feuilleton quotidien :

A la "Une",

- ° Le 28 Août : "Spitz et Gould engagent leur pari (8 col.)
- ° Le 29 Août : "Spitz et Gould s'envolent déjà" (8 col.)
- ° Le 30 Août : "Spitz ! Spitz ! Spitz ! hourra !" (8 col.)  
et "Gould terrassée" (3 col.)
- ° Le 31 Août : "Gould a effacé Gould" (8 col.)
- ° Le 1er Sept. : "Spitz déjà devant Schollander" (8 col.)
- ° Le 2 Sept. : "Gould : 2'3"6 (record) égale Gottvallès  
(4 col.)
- ° Le 4 Sept. : "Spitz Superman : 6 sur 6... et 51"2 !" (8 col.)
- ° Le 5 Sept. : "Mark Spitz : C'est gagné" (2 col.)

Ceci n'est d'ailleurs pas particulier à "L'Equipe" puisque nous avons retrouvé sensiblement les mêmes titres en tête des "pages olympiques" de "L'Humanité" et de "L'Est-Républicain", ainsi que dans "Le Figaro". Quant à "L'Union de Reims", nous avons vu plus haut à quel niveau il se plaçait pour suivre ces Jeux.

Telles sont les quelques réflexions qui ont trait aux textes et aux titres. Ce chapitre peut paraître un peu court mais



# LES ATHLÈTES EN PISTE !

L'athlétisme commence ce matin. Ce sera une formidable bataille entre les cinq continents. Aujourd'hui, deux finales : longueur dames, avec une super-favorite,

l'Allemande de l'Ouest Heide Rosendahl, et le 20 km marche. Nombreux Français en lice dès aujourd'hui dans les séries : Sarteur, Chauvelot, Byrman (100 m), Gon-

zalez, Sanchez, Sans (800 m), Tijou (10.000 m), Corval, Perrinelle (400 m haies), Duvivier (800 m-D), Ducas (longueur D).

(Page 7)

# NOËL : BRONZE

Noël, seul Français qualifié, est parvenu à arracher la médaille de bronze, en dépit d'un début de finale difficile, derrière le Polonais Woyda et le Hongrois Kamuti. Révéri et Talvard ont été éli-

minés en demi-finale. On espérait (un peu) mieux. Deux sauteurs français se sont qualifiés pour les demi-finales : Bonissant et Valère.

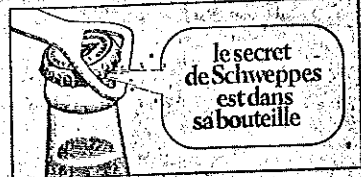
(Page 6)



JEUDI 31 AOUT 1972

Alger, 0,60 dinar ; Anvers, 1,15 D.M. ; Belgique-Luxembourg, 0,60 F.B. ; Espagne, 32 pesetas ; Grèce-Etats, 900 drs ; Hollande, 1,25 Coura ; Italie, 200 lire ; Maroc, 0,70 dirham ; Suisse, 0,72 F.S. ; Turquie, 20 millime.

0,80



# GOULD A EFFACÉ GOULD !

Après sa défaite de la veille dans le 100 m, Shane Gould — nageant avec une puissance et une fureur fantastiques — a tout effacé, hier, dans le 400 m : sa précédente déconvenue, ses adversaires et son propre record du monde. Victorieuse en 4' 19", elle a abaissé ce record de 2" 2. Elle est bien la meilleure nageuse du monde, et elle le montrera encore avant la fin de ces Jeux. Derrière elle, l'italienne Calligaris (2) a amélioré son record d'Europe en 4' 22" 4.

Pour la première fois depuis le début des compétitions olympiques, aucune Américaine n'est montée sur le podium. Consolation, néanmoins, pour les nageuses d'outre-Atlantique : victoire et formidable record dans le relais 4x100 m (3' 55" 2, soit une moyenne de 58" 8!), sous la pression des Allemandes de l'Est (3' 55" 6). Chez les hommes, deux succès américains : l'inattendu japonais Taguchi a remporté le 100 m brasse en 1' 4" 9 (record

du monde) et le Suédois Larsson a touché au port deux millimètres de seconde avant Tim McKee pour arracher la médaille d'or du 400 m quatre nages, l'électronique aidant. Une surprise majeure : le naufrage du recordman du monde Gary Hall. Aujourd'hui, deux nouvelles médailles d'or probables pour Mark Spitz sur 100 m papillon et 4x200 m, où l'on suivra sans grande illusion la course des Français.

(Page 3 et 5)

## BOXE : Consentino out !

Dernier qualifié français, Aldo Consentino s'est incliné au deuxième tour, face à l'espagnol Rodriguez.

(Page 9)

## YACHTING : positions d'attente

Quatre des cinq bateaux français sont classés

## CYCLISME : Trentin sur le kilomètre

Pierre Trentin défend aujourd'hui l'un de ses deux titres, celui du kilomètre étêté, mais les favoris seront le Soviétique Papp, le Danois Fredborg et le Polonais Klarkowski.

(Page 9)

## GYMNASTIQUE : Touricheva la meilleure

La Soviétique Touricheva s'est imposée comme la meilleure gymnaste du monde, devant l'Allemande de l'Est Janz et sa compatriote Lazarevich.

(Page 9)

## LUTTE : tous battus, même Robin !

Toulout, Carbesse, Grangier et Robin ont tous été éliminés hier. Robin n'a pu résister à l'Américain Wells, vainqueur aux points. Les lutteurs français terminent cependant à des places d'honneur.

(Page 6)

## JUDO : poids lourds sur tatami

mura pour l'ouverture en judo.

(Page 8)

## TIR : Penot après Carrega ?

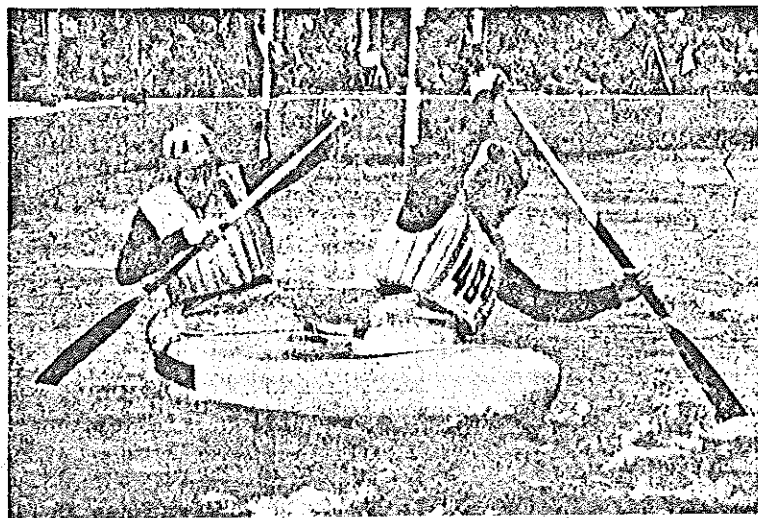
Elle Penot entre en lice ce matin au skeet avec l'espoir de monter sur le podium, en dépit de l'opposition soviétique.

(Page 6)

## HOCKEY : victoire française ?

Pour espérer un classement honorable, les hockeyeurs français se doivent de battre, ce midi, la Malaisie.

(Page 9)



## Après Carrega, les Olry sur le podium

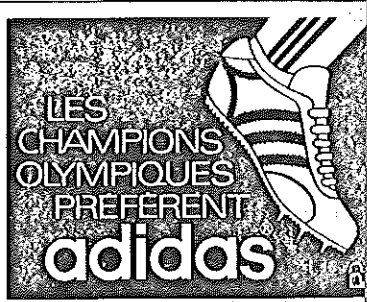
MUNICH. — Jean-Louis et Jean-Claude Olry étaient notre grande chance en canoë-kayak. Il fallut pourtant attendre la fin de la deuxième manche du slalom (la

meilleure des deux compte seule dans le classement) pour avoir la confirmation d'une médaille de bronze. Les frères Olry n'ont pas manqué leur rendez-vous.



## Larsson et l'électronique vainqueurs

MUNICH. — Deux millimètres de seconde ! Cela représente moins de deux millimètres à la vitesse des nageurs ! C'est l'infime écart qui sépare le Suédois Gunnar Larsson de l'Américain Tim McKee, à l'arrivée du 400 mètres quatre nages : 4' 31" 58! contre 4' 31" 59! C'est la première fois, dans l'histoire des Jeux, que l'on voit deux concurrents au chronométrage au millième de seconde pour dépasser deux concurrents. Ce titre olympique, Larsson (de face) le doit à l'électronique. Au moment de cette photo, le Suédois pensait encore partager sa médaille avec McKee et tous deux étaient heureux.



Chaque matin!

pétrole hahn

vie intense  
DE VOS CHEVEUX

disons encore une fois que la profusion d'écritures nous a empêchés de rentrer dans les détails.

Mais quelques mois après la fin des Jeux Olympiques de Munich, notre étude ne serait pas complète si nous laissions de côté les deux jours sanglants de l'attentat palestinien au village olympique. Ce sera l'objet de la suite de notre travail.

° ° °

## C H A P I T R E VI

---

### DEUX JOURS QUI ONT ANGOISSE LE MONDE

---

Dans l'avenir tout le monde se souviendra de MUNICH 1972, comme des JEUX OLYMPIQUES des records battus. Ils ont en effet dépassé toutes les autres rencontres olympiques dans tous les domaines : non seulement une quantité énorme de records du monde purement sportifs ont été abaissés, tant en natation qu'en athlétisme, mais tout ce qui touche à l'organisation des Jeux a constitué un record.

Comme nous l'avons vu au début de ce travail, le nombre de pays participants, le nombre d'athlètes, d'officiels et de journalistes n'a jamais été aussi élevé. De même le coût de toutes les infrastructures indispensables à la bonne marche des Jeux (Stades, piscines, village olympique, etc...) a atteint des sommes fabuleuses : plusieurs dizaine et même centaines de milliards. Enfin le nombre de spectateurs, téléspectateurs et

auditeurs a lui aussi constitué un record. Et nombreux sont ceux qui pensent que les Jeux de Munich ont été, en fait, le sommet de l'histoire olympique.

Tout le monde s'accordait aussi à penser que Munich 1972 ferait oublier Berlin 1936 : cette année-là, les Jeux étaient présidés par le Chancelier Hitler. Celui-ci s'en servit comme opération de prestige à la gloire de l'Allemagne renaissante et du parti National-Socialiste. Il se fit entre autres remarquer par ses attitudes racistes : il refusa de remettre la médaille d'or au nouveau champion olympique du 100 mètres masculin, le noir américain Jess Owens. Bref, tous les sportifs gardaient un très mauvais souvenir de ces Jeux organisés en Allemagne.

En 1972, trente-six ans après, il fallait effacer cet "accident de parcours" et les Allemands ont voulu que Munich laisse un souvenir impérissable. Cela aura dépassé leurs espérances, malheureusement dans le sens opposé : le drame atroce qui s'est déroulé à l'intérieur même du village olympique et a tenu le monde en haleine pendant deux jours.

Rappelons brièvement les faits :

Le mardi 5 septembre, entre 4 et 5 heures du matin, un commando de terroristes palestiniens s'introduit au village olympique et investit les appartements occupés par la délégation israélienne. Plusieurs athlètes s'échappent mais un entraîneur et un dirigeant sont tués.

Toute la journée, le monde entier est à l'écoute du village olym-

pique. Le commando arabe a posé ses conditions : la libération des membres de l'organisation "Septembre Noir" prisonniers en Israël, en échange des neuf otages qu'ils gardent dans le bâtiment israélien. Les pourparlers vont durer jusqu'au soir. Pendant ce temps, M. Avery Brundage, le président du C.I.O. décide de suspendre momentanément les Jeux.

Le soir venu, tout semble s'arranger. Les Palestiniens ont obtenu gain de cause : un avion les attend pour les emmener en Egypte. Trois hélicoptères les conduisent d'abord à l'aéroport où ils doivent prendre l'avion. Mais à 22 h. 57, le chef du service de presse annonce que la police a ouvert le feu sur les Palestiniens. Mais tous les otages sont indemnes.

C'est alors un deuxième drame qui commence et qui ne prendra fin qu'à 7 h. 28 le mercredi matin. Pendant toute la nuit la confusion la plus totale a régné. Les démentis ont succédé aux démentis : ainsi de nombreux journaux ont-ils paru en annonçant à la "Une" que tous les otages étaient sains et saufs.

Ce n'est qu'à 3 h. 26 que le ministre de l'Intérieur du Land de Bavière annoncera dans une conférence de presse que tous les otages ont été tués dans la fusillade ainsi que quelques membres du commando.

Finalement à 8 h. 15 ce mercredi 6 septembre un communiqué donnera le bilan officiel de cette tragédie : 18 morts parmi lesquels 11 Israéliens, 5 Palestiniens, 1 policier et un pilote d'hélicoptère allemands.

Face à cet évènement sans précédent dans l'histoire des Jeux Olympiques, la réprobation universelle a succédé à la consternation. Pour notre part, il est bien évident que dans le cadre d'un travail sur les Jeux de Munich à travers la presse, nous ne pouvions pas ne pas en parler.

Cette tragédie est intéressante à plusieurs titres :

- ° d'abord, plus que tout autre évènement, elle a eu une audience énorme puisque le monde entier avait les yeux tournés en direction de la capitale Bavaroise.
- ° de plus, tout en étant à la fois un fait divers et un attentat politique, ce drame s'est déroulé au village olympique et donc a concerné les sportifs au tout premier chef.

Il nous a donc paru utile d'examiner d'une part, la réaction des cinq quotidiens face à ce drame, d'autre part, l'attitude d'un quotidien sportif spécialisé qui se veut indépendant de toute influence politique.

Il nous faut d'abord dire un mot de ce qu'à fait la télévision pendant cette journée tragique.

Ce jour-là, les caméras sont restées braquées en permanence sur le pavillon des athlètes israéliens dans l'espoir de montrer quelque chose aux 900 millions de téléspectateurs. Mais tout le monde est resté "sur sa faim" : tout juste en fin de soirée, a-t-on pu entrevoir le commando palestinien et les otages prendre place dans un car qui devait les mener aux hélicoptères.

C'est un phénomène presque incroyable : les plus extraordinaires moyens d'information sont restés aveugles : toute la journée les terroristes sont restés enfermés dans la maison et pour le dénouement tout s'est passé dans le noir absolu si bien que, même les films aux rayons infra-rouges n'ont rien pu saisir de la fusillade.

Jamais sans doute dans l'histoire de la presse, un nombre aussi élevé d'informateurs n'aura su si peu de choses d'un événement qui se passait pour ainsi dire sous leurs yeux.

Nous nous doutons fort bien de la situation dans laquelle se sont trouvés tous les journalistes. Mais il n'en est pas moins vrai qu'avec la télévision, les stations de radio ont été les plus gênées : les envoyés spéciaux ne pouvaient, en effet, que transmettre à Paris des informations qui leur étaient fournies "au compte-gouttes" et qui souvent étaient démenties peu de temps après.

Dans cette optique, nous pouvons considérer que la presse écrite quotidienne a été un peu avantagée : puisqu'elle ne paraissait que le lendemain matin, les journalistes ont pu faire une synthèse des informations parvenues dans la journée et démêler tout cet "imbroglio". Il faut, en effet, se rappeler qu'auditeurs et téléspectateurs avaient été se coucher sans savoir exactement ce qui s'était passé au village olympique.

Ceci étant précisé, nous pouvons maintenant étudier l'attitude des quatre quotidiens d'informations générales pendant

| Quotidiens            | Dates   | Surfaces<br>absolues | Surfaces<br>relatives | Surfaces<br>absolues<br>Illus-<br>trations |    | Surfaces<br>relatives | Surfaces<br>absolues<br>Textes |
|-----------------------|---------|----------------------|-----------------------|--------------------------------------------|----|-----------------------|--------------------------------|
|                       |         | cm <sup>2</sup>      |                       | cm <sup>2</sup>                            | X  |                       | cm <sup>2</sup>                |
| L'EQUIPE              | 6 Sept. | 6.247                | 24,7 %                | 838                                        | 5  | 13,4 %                | 5.409                          |
|                       | 7 Sept. | 5.742                | 22,7 %                | 652                                        | 4  | 11,3 %                | 5.090                          |
| LE FIGARO             | 6 Sept. | 5.631                | 9,1 %                 | 542                                        | 4  | 9,6 %                 | 5.089                          |
|                       | 7 Sept. | 6.147                | 9,9 %                 | 816                                        | 6  | 13,3 %                | 5.331                          |
| L'HUMANITE            | 6 Sept. | 2.790                | 9,4 %                 | 459                                        | 2  | 16,4 %                | 2.331                          |
|                       | 7 Sept. | 2.560                | 10 %                  | 356                                        | 2  | 13,9 %                | 2.204                          |
| L'EST-<br>REPUBLICAIN | 6 Sept. | 5.707                | 14,8 %                | 2.625                                      | 12 | 45,9 %                | 3.082                          |
|                       | 7 Sept. | 5.245                | 13,6 %                | 2.736                                      | 10 | 52,1 %                | 2.509                          |
| L'UION<br>DE REIMS    | 6 Sept. | 2.516                | 8,3 %                 | 1.025                                      | 7  | 40,7 %                | 1.491                          |
|                       | 7 Sept. | 2.010                | 5,7 %                 | 674                                        | 5  | 33,5 %                | 1.336                          |

Tableau XIV : SURFACES CONSACREES A LA TUERIE DE MUNICH.

☒ Nombre de photos sur le drame.



ces deux jours. Le Tableau XIV de la page 65 permettra de mieux se repérer.

Pour ce qui est du 6 septembre, c'est "L'Est Républicain" qui a consacré la plus grande surface à l'attentat avec 5.707 cm<sup>2</sup> (14,8 % en surface relative). "Le Figaro" quant à lui a publié 5.631 cm<sup>2</sup> (9,1 %), alors que "L'Humanité" et "L'Union de Reims" se sont contentés respectivement de 2.790 cm<sup>2</sup> (9,4 %) et 2.516 cm<sup>2</sup> (8,3 %) soit moitié moins en surface absolue que les deux premiers.

Il est vrai que ces deux quotidiens ne bénéficiaient pas d'autant de place que leurs confrères : nous devons tout de même nous poser la question de savoir si un événement d'une telle importance ne méritait pas que lui soit consacrée une surface plus grande. D'autant plus que "L'Est Républicain" et "Le Figaro" ont tous deux traité cette tragédie à la fois dans leurs pages sportives et les pages de l'actualité internationale.

Le 7 septembre, c'est encore "L'Est Républicain" qui a donné le plus d'informations : en effet, si "Le Figaro" atteint 6.147 cm<sup>2</sup>, cela ne représente que 9,9 % en surface relative. Alors que les 5.245 cm<sup>2</sup> du quotidien régional constituent 13,6 % du journal. De même "L'Humanité" n'a publié que 2.560 cm<sup>2</sup> sur le drame; mais c'est quand même 10 % de la surface imprimée. Enfin, reste "L'Union de Reims" qui s'est contenté de 2.010 cm<sup>2</sup> soit 5,7 %. On a d'ailleurs l'impression que cette entreprise de presse s'est un peu désintéressée de la tragédie et a continué son "chemin" comme s'il ne s'était rien passé : une attitude difficile à

comprendre et à expliquer.

En ce qui concerne les illustrations, c'est encore "L'Est-Républicain" qui a fait le plus gros effort : il a fait paraître 12 photos le 6 et 10 le 7, soit respectivement 45,9 % et 52,1 % de la surface consacrée à la tuerie. Vient ensuite "L'Union de Reims" avec 7 et 5 clichés soit 40,7 % et 33,5 %. Nous trouvons ensuite "L'Humanité" qui n'a donné que 2 photos chaque jour qui représentent 16,4 % et 13,9 %. Enfin "Le Figaro" a consacré 9,6 % et 13,3 % aux illustrations au nombre de 4 et 6.

Nous retrouvons là l'opposition relevée plus haut entre les journaux dits "Populaires" et les quotidiens d'opinion : les deux régionaux ont laissé une large place aux photos alors que les parisiens ont donné priorité au texte : chronologie des événements, explications, réactions dans le monde entier.

Le classement établi à partir des surfaces de textes est, en effet, l'inverse de celui des illustrations : "Le Figaro", suivi de "L'Humanité" qui, proportionnellement à son nombre de pages, a écrit plus de texte que "L'Est-Républicain", et "L'Union de Reims".

Le cas de "L'Equipe" étant un peu spécial, nous avons pensé qu'il valait mieux l'examiner à part. En ce qui concerne la surface absolue que ce quotidien spécialisé a consacré au drame, nous nous apercevons qu'il a donné 6.247 cm<sup>2</sup> le 6 et 5.742 le 7, soit 24,7 % et 22,7 %. Ces deux surfaces ont été divisées en :

- ° pour le 6 : 838 cm<sup>3</sup> soit 13,4 % pour 5 photos,
- ° pour le 7 : 652 cm<sup>2</sup> soit 11,3 % pour 4 clichés.

Ce journal a donc laissé une large place au texte : à savoir 5.409 cm<sup>2</sup> et 5.090 cm<sup>2</sup>.

Il y a d'ailleurs une explication très simple :

"L'Equipe" a, en effet, surtout parlé dans ses colonnes des réactions des athlètes, de l'avenir des Jeux en passant assez rapidement sur l'attentat lui-même. Or les illustrations de ces deux jours montraient surtout toutes les phases de la journée précédente, ce qui n'intéressait pas en premier lieu un quotidien sportif spécialisé. Il faut en outre noter que contrairement aux autres journaux, "L'Equipe" a laissé autant de place à la tragédie qu'aux autres événements sportifs des Jeux : au total il a en effet consacré 54,2 et 53,1 % de ses pages à Munich.

Après cette étude extérieure des cinq quotidiens, il nous a semblé intéressant d'examiner leur "UNE" pendant ces deux jours et voir de plus près comment ils ont réagi à travers les éditoriaux.

°°°

## C H A P I T R E VII

---

### DRAME SANGlant A LA "UNE"

---

Pour étudier plus facilement la "vitrine" de ces cinq journaux, on pourra trouver dans les pages qui suivent la reproduction des <sup>cinq</sup>~~dix~~ "Une".

Au premier regard porté sur ces pages, nous pouvons remarquer que, le 6 septembre, deux quotidiens ont titré sur 8 colonnes.

"L'Equipe" qui résume bien la situation :

"L'odieuse agression de Munich compromet la suite des Jeux".

(Sur deux lignes).

"L'Est-Républicain" qui, dans le "style" de France-Soir, annonce :

"Bain de sang à Munich.

Tous les otages israéliens tués". (Deux lignes)

Les trois autres se contentent d'un titre sur 5 colonnes.

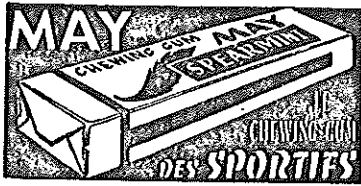
# Nantes, Paris, Strasbourg : axe du football !

La cinquième journée de Championnat devrait connaître un succès sans précédent. Par la valeur des matches d'abord, et par les retombées d'Athènes et de Lahn, dont les résultats (3-1) ont été excellents en eux-mêmes. L'O.M. revient à Paris, trois mois après sa finale de Coupe : 35.000 spectateurs se sont

donné rendez-vous au Parc pour le voir en face du P.F.C. dont on attend beaucoup. Nantes accueille Rennes dans un derby de l'Ouest qui fait courir plus de 20.000 spectateurs. Strasbourg, devant le Red Star, peut compter sur plus de 25.000 supporters. Nice, seul leader jouant sur son terrain — contre

Metz —, attend près de 20.000 Azuréens. Les Nicols pourraient être ce soir seuls en tête si Marseille et Angers trébuchaient à Paris et à Bordeaux. A suivre parmi les déjà mal classés : Nancy-Reims, les Champenois présentant une équipe inédite avec Jodar avant centre ; Bastia-Sochaux, placé lui sous

le signe des Coupes d'Europe, comme Nîmes-Ajaccio. Lyon-V.A. deux équipes cherchant à améliorer leur situation. Sedan-Saint-Etienne en « vedette américaine », les jeunes Stéphanois de Robert Herbin craignant ce déplacement dans les Ardennes I. (Page 8 et 9)



M
0,80

## L'EQUIPE

LE QUOTIDIEN DES JEUX

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 1972 27<sup>e</sup> ANNEE — N° 8.205

Argenteuil, 0,49 franc ; Allemagne, 1,10 DM ; Belgique-Luxembourg, 0,10 F.B. ; Espagne, 32 centimes ; Grèce-Israël, 9 francs ; Hollande, 3,25 francs ; Italie, 200 lire ; Maroc, 0,20 francs ; Suisse, 0,50 F.S. ; Tunisie, 70 centimes.

## dolpys

BAUME OLYMPIQUE

prépare vos muscles à l'effort

# L'odieuse agression de Munich compromet la suite des Jeux

Entre 4 et 5 heures du matin, hier, un commando de terroristes palestiniens en armes s'est introduit au village olympique et a investi les appartements occupés par la délégation israélienne au « bloc 31 » de la Condy Strasse. Plusieurs athlètes ont pu s'échapper, mais un entraîneur et un dirigeant ont été tués. Les terroristes ont gardé neuf otages.

Munich et le monde ont vécu alors des heures dramatiques, sous la pression de l'ultimatum lancé par le commando arabe. Celui-ci menaçait de supprimer chaque heure deux de ses otages, si les conditions posées par lui n'étaient pas remplies.

Pendant que des négociations diplomatiques s'engageaient au plus haut niveau, entre Bonn, Munich, Tel-Aviv et diverses capitales du monde arabe, M. Brundage déclarait d'abord : « Les Jeux doivent continuer ».

Mais, au début de l'après-midi, les compétitions étaient officiellement « suspendues » jusqu'à dix heures ce matin, exception faite des Américains en course à l'olympique. C'était l'attente, une attente longue, nerveuse et crispante, comme on la lira dans les pages suivantes. La confusion était extrême à tous les niveaux. Certains membres du C.I.O., à l'initiative de M. Herzig, tentaient de provoquer une réunion plénière du Comité olympique, mais M. Brundage semblait avoir pris les rênes en mains pour laisser les décisions à la seule commission exécutive, qui devait se réunir au cours de la nuit.

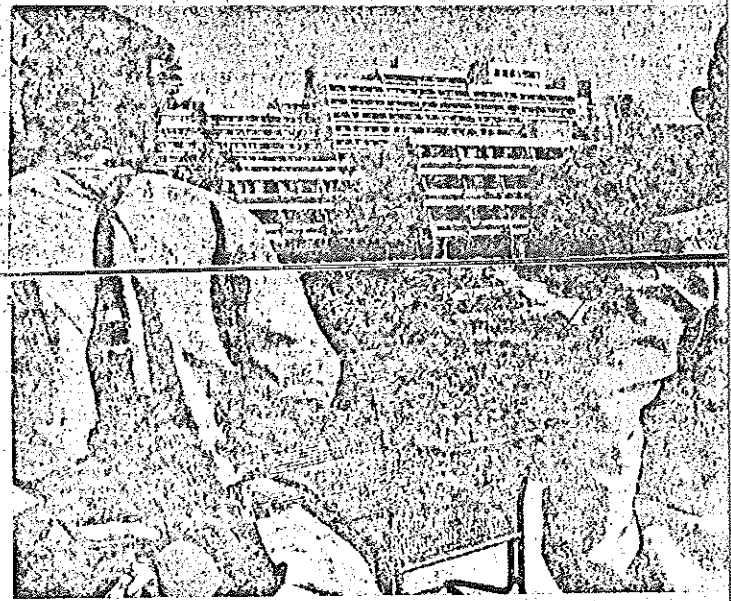
Les éléments libres de la délégation israélienne étaient retirés des Jeux, cependant que la délégation égyptienne annonçait son propre retrait en signe de protestation contre l'attentat. Les athlètes égyptiens devaient, ce matin, assister au stade olympique à la cérémonie prévue pour honorer la mémoire des deux membres de la délégation israélienne tués par le commando.

Tard dans la soirée, il semblait que les Jeux seraient sauvés, et pourraient reprendre dans l'après-midi, à la suite d'une négociation mystérieuse entre les gouvernements allemand et égyptien. Terroristes et otages s'envolèrent en effet dans une direction inconnue, et M. Douma, président du Comité d'organisation, annonçait que les Jeux pourraient reprendre cet après-midi, « sauf cas de force majeure ».

(Page 2, 3 et 4)



MUNICH — Moshe Weinberg (marqué d'une flèche), l'un des victimes, avait participé à la cérémonie d'ouverture.



MUNICH — Ce que l'on espérait ne jamais voir dans un village olympique : des policiers en armes.

## Trêve à rebours

CESTE horrible, ignoble agression. Aucune cause ne peut offrir de justification au meurtre, à l'assassinat concerté et organisé.

On est indigné, horrifié, par l'attentat de Munich qui, au-delà de sa lâcheté inégale, apparaît comme un double crime : contre l'homme d'abord, mais aussi contre l'une des dernières idées nobles et générales de ce monde de violence, l'idée olympique.

Les Jeux Olympiques étaient jadis l'occasion d'une trêve dans les conflits en cours. Il est intolérable qu'ils puissent

devenir maintenant, non seulement un moyen de mettre ces conflits en relief devant l'opinion, mais encore un moyen de les amplifier.

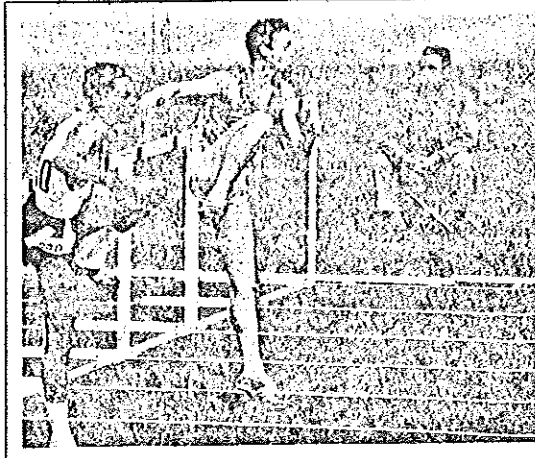
Les assassinats de Munich ne serviront ni leur cause propre ni, hélas, celle de l'Olympisme. Celui-ci, mal armé pour faire face à pareille agression, est soumis à une épreuve terrible, même si la crise qui le secoue cette fois ne vient pas de l'intérieur, mais de l'extérieur.

Les compétitions d'hier ont été, en partie, suspendues, jusqu'à ce matin 10 heures. Pourront-elles

reprendre, l'ordre pourrait-il être rétabli sans drames supplémentaires ? Des millions d'hommes à travers le monde le souhaitent ardemment.

La reprise des Jeux n'effacera certes jamais l'horreur du crime perpétré hier. Mais ne faut-il pas tout entreprendre, comme le demande encore Avery Brundage, pour faire la preuve que « la paix olympique peut être plus forte que la violence » et ne pas aligner à côté de deux cadavres d'innocents celui de l'Olympisme ?

Édouard SEIDLER.



## GUY DRUT EN PISTE, SI...

Guy Drut aux côtés de Hilt (comme lui en demande), de Milburn et de Duvallport : voici ce que l'on verra aujourd'hui à 15 heures dans la finale du 110 mètres haies, et les Jeux peuvent reprendre leur cours...

A L'HEURE OU NOUS METTONS SOUS PRESSE, LA SITUATION RESTAIT CONFUSE, TENDUE ET DRAMATIQUE A MUNICH. IGNORANT L'ISSUE DU DRAME, NOUS AVONS NEANMOINS, DANS LE CORPS DE CE JOURNAL, PRÉSENTÉ LES ÉPREUVES QUI DEVAIENT, A PRIORI, SE DÉROULER AUJOURD'HUI A MUNICH.

Certaines compétitions ont eu lieu normalement hier à Munich et à Kiel.

● EN ESCRIME, Ladage et Brodin se sont qualifiés pour la finale du tournoi à l'épée, prévue hier soir et reportée.

● EN YACHTING, au terme de l'avant-dernière regatta, Mazy est en première position, et les frères Papot occupent la deuxième place. Si la regatta d'aujourd'hui était annulée, ils se verraient attribuer les médailles d'or et d'argent.

● EN LUTTE GRECO-ROMAINE, Toulouse a été battu par Tomba face au Polono à Lipetz.

(Pages 5 à 8)

Chaque matin!

pétrole hahn

vie intense  
DE VOS CHEVEUX

1. *Chrysomelidae* (Coleoptera): 10 species, including *Chrysomelids* and *Chrysomelids*.







Présenté à Matignon

## C'EST LE PLAN EDGAR FAURE

### Accordé

- ★ Retraites minimales à 4.500 francs.
- ★ Pension de veuve dès 55 ans.
- ★ Allocations relevées pour 80 % des familles

### Relancé

- ★ La participation dans l'entreprise

### Promis

- ★ Nouveau taux du SMIC
- ★ Egalité des salaires masculins et féminins

### Refusé

- ★ Les 1.000 F et la retraite à 60 ans.

### Préparé

- ★ hausse des dégrèvements

(Lire la page 16 et ci-dessous l'article de G. MAMY)

## Trop habile...

Le Premier ministre, en présentant hier les décisions sociales de son gouvernement, a été doublement honnête :

1. En se déclarant conscient que ces mesures « ne résolvent pas tous les problèmes ».

2. En situant finalement la discussion sur l'état réel du pays à un niveau politique : un « nouveau choix », dit-il, sera offert aux Français lors des futures élections législatives et « l'avenir dépendra en grande partie de ce choix ».

Il est donc licite de constater qu'à l'occasion de la publication de ces décisions l'impression que l'on avait la veille : il s'agit bien, pour le principal d'actions ponctuelles à objectif électoral.

Il n'y a d'ailleurs pas à se voiler la face devant ce comportement ratifié par la plus solide tradition. Les échecs de l'économie, les moins favorables devraient seulement éveiller que les consultations se multiplient. Les succès, au contraire, les moins favorables devraient éveiller que les consultations se multiplient. Les succès, au contraire, les moins favorables devraient éveiller que les consultations se multiplient.

dont le parti au pouvoir escompte les suffrages ou entend les retenir : ce n'est pas là la moindre faiblesse de ce « système » pragmatique-politique.

On serait donc en droit de limiter l'examen de ces mesures à cette question : sont-elles de nature à contribuer efficacement à maintenir l'actuelle majorité au pouvoir ? Aux électeurs de répondre.

Est-ce faire preuve de trop de sévérité ou d'excessif scepticisme que de choisir cet angle, alors que diverses majorations annoncées vont, réellement, soulager la peine de milliers de pauvres gens ?

On ne se sent autorisé à ce ton qu'en raison de la dose un peu trop forte d'habileté dont on a saisi un effort utile mais limité de justice (car il s'agit, dans tous les cas, de combler une partie de retards reconnus évidents). Faire partir les augmentations du mois de janvier (avant les élections), mais renvoyer à

Georges MAMY.

2 Suite p. 16

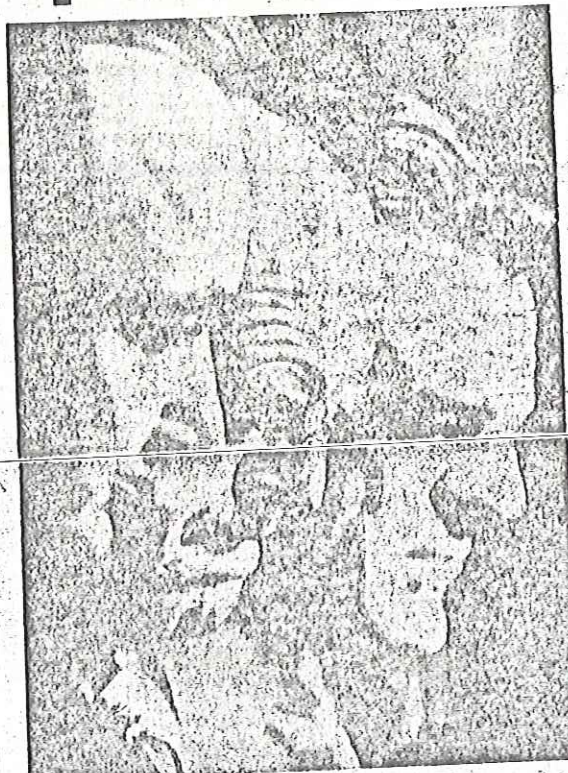
## Ce soir, Georges Mamy à "L'Actualité en question"

Nos collaborateurs de l'Est-Républicain participent ce soir à la émission "Actualité en question" à 20 heures.

Chaque soir à 20 heures, 25 h 30 la chaîne de télévision de l'Est-Républicain diffuse la émission "Actualité en question" à 20 heures.

Le débat sera animé par Jean-Louis LAGARDE (L'Est-Républicain) et Gilbert MATHEU (Le Monde).

# Tandis que les Jeux continuent dans la tristesse Inquiétude dans le monde après la tuerie de Munich



Les trois responsables de la riposte aux exigences du commando. De gauche à droite : le ministre allemand de l'Intérieur, le ministre de l'Intérieur du Land de Bavière, le chef de la police de Munich. (AP).

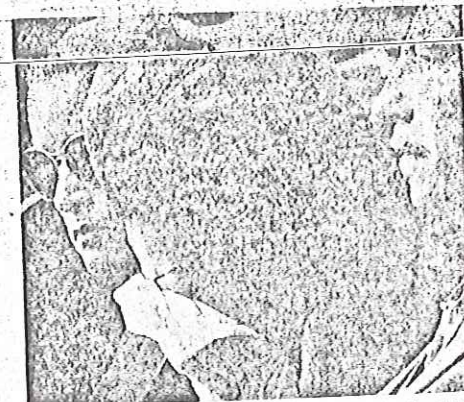
D'autres attentats redoutés en même temps que les représailles israéliennes

## La tragédie a fait finalement 18 morts

« Nous ne pouvons pas permettre qu'une poignée de terroristes détruise ce nouveau symbole de coopération et de bonne volonté internationale qui est au cœur du mouvement olympique. Les Jeux doivent continuer et nous devons poursuivre nos efforts pour les garder, propres, purs et loyaux », a déclaré, hier matin, M. Avery Brundage, président du C.I.O. Les Jeux conti-

nent, en effet. Mais l'opinion réclame vengeance et les représailles semblent bien inévitables. On redoute tout autant de nouveaux attentats de la part des Palestiniens.

NOS INFORMATIONS ET LES CABLES DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX A LA PAGE 17. PAGE 18 SPÉCIALE PHOTOS.



La mère de Moshe WEIZBERG, le premier Israélien tué, en pleurs durant la cérémonie d'hier au stade olympique. A droite, le père de Moshe. (AP).

## Alertes à la bombe, à Orly Allemands et Arabes visés ?

Deux alertes à la bombe ont été signalées à Orly, touchant des avions de la compagnie Lufthansa. Un coup de téléphone anonyme a annoncé, en effet, aux autorités de l'aéroport d'Orly, qu'une bombe avait été placée à bord d'un avion

de la compagnie allemande, venant de Francfort et arrivé à Orly, hier vers 14 h. 20, ainsi qu'à bord d'un autre avion de la même compagnie venant de Munich et attendu à Orly, vers 15 h. 30. D'autre

part, la compagnie Kowalt Airways, à Orly, a reçu un coup de téléphone de son représentant à Londres qui l'avertissait que des attentats auraient lieu très prochainement contre des avions des compagnies arabes à Paris.

Prenez le greffier pour otage

## Les bandits faussent compagnie au juge

Trois bandits qui, pour interroger, avaient été introduits dans le cabinet d'un juge d'instruction du parquet de Colpo, ont réussi à maîtriser les trois gardiens qui les accompagnaient. Ils se sont emparés de leurs revolvers et ont pris la fuite.

Les trois malfaiteurs sont recherchés par toutes les forces de police du département de l'Essonne.

Dans le cabinet du juge, un des malfaiteurs s'empara d'un couteau, puis se jeta d'un bond sur le greffier. Il le tenait contre la gorge la pointe de son arme improvisée. Aussitôt un des gardiens s'élança pour intervenir. Mais, plus prompt, les deux autres malfaiteurs se précipitèrent et le

2 Suite p. 16

## Fallait-il ?

FALLAIT-IL tirer ? Fallait-il, pour une question de principes, tirer cette soirée, à l'entrée de Munich, prendre du même coup le risque de sacrifier les Jeux olympiques ? Fallait-il offrir des honneurs en l'honneur, pour le seul plaisir d'hériter d'un cadavre et leurs assassin ?

Nous sommes habitués maintenant à nous trouver devant ce insoluble dilemme. Rappelons-nous : Ruffet, à prison de Clairvaux, le meurtrier de cette infirmière : c'était le même drame. Ce fut aussi le même dilemme. Fallait-il, au moment de la prise, de l'assassin, le tuer ? Fallait-il, le chef de la police de Munich, que l'on accusait de quelques années, d'avoir fait tuer sur des étudiants qui manifestaient contre le chah d'Iran, deux Israéliens d'élite qui étaient morts, en août 1971, pendant un même temps l'attentat qui lui survint de le tuer.

Il est effectivement difficile de choisir. De céder à la tentation de chasser des hommes vengés et d'accorder une prime à la victoire. Mais, la seule question qui se pose réellement est celle-ci : les terroristes ne sont-ils pas en train de gagner dans les pays arabs, par exemple, l'Égypte, le Liban ?

Jean-François KAHN

3 Suite p. 17

PAGE 17 et 18

■ MUNICH

Photos - Récits de nos envoyés spéciaux

PAGE 13

■ TIERCE

Pronostics pour aujourd'hui

PAGE 16

■ LOTERIE

Tirage « zodiaque »

■ SPELEO

Siffre ne recommencera pas

■ PORTUGAIS

Un accord Paris-Lisbonne en leur faveur



et un athlète faisant son footing entre deux cordons de policiers.

Ce drame s'étant poursuivi jusqu'au 6 septembre au matin, les journaux ont encore titré à la "Une" sur cet attentat, le 7 septembre.

Pour "L'Equipe" (sur six colonnes et deux lignes) :

" "Les Jeux continuent"

Drut et Ovion en lice".

Sur six colonnes également (et en trois lignes), "L'Est-Républicain" annonce :

"Tandis que les Jeux continuent dans la tristesse

Inquiétude dans le monde

Après la tuerie de Munich".

"Le Figaro" titre sur quatre lignes et 5 colonnes :

"Les Jeux Olympiques ont

repris dans le deuil

après la cérémonie solennelle à la mémoire des onze athlètes israéliens victimes du commando palestinien".

Quant à "L'Union de Reims", le titre s'étale sur 4 colonnes et cinq lignes :

"Les Jeux ont repris à l'ombre des drapeaux en berne

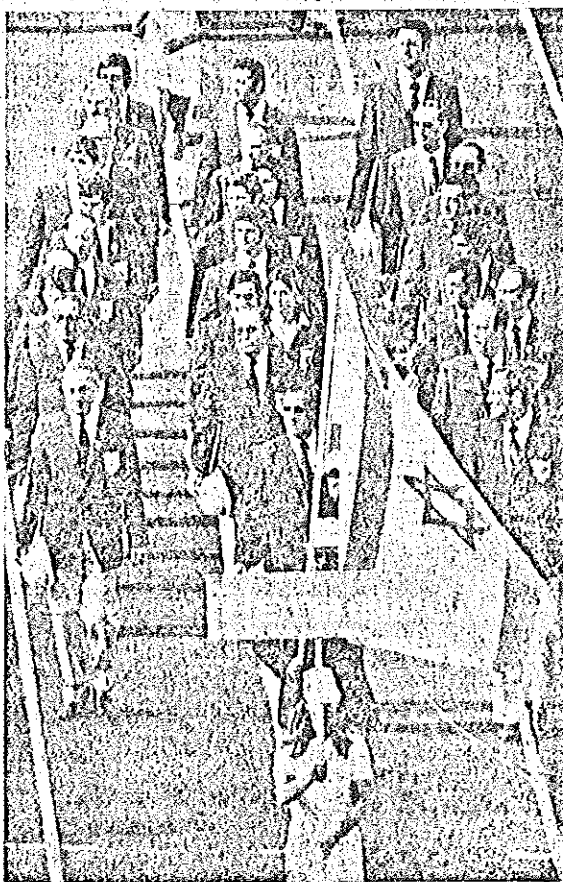
Dans la consternation de

Munich, une question se

lit sur tous les visages :

La tragédie pouvait-elle être évitée ? ".

# MUNICH : LE FILM DU DRAME D'HIER



**Cidessus :**  
Dans l'heure qui suivit l'attaque, quelques otages parvinrent à échapper aux assassins. Ce couple se précipita dans l'escalier extérieur du pavillon et se réfugia sur le toit du bâtiment.

**Cicentre, à droite :**  
C'était le jour de l'ouverture : la délégation des champions israéliens participait à la traditionnelle parade dans l'enthousiasme général.

**Cicentre, à gauche :**  
« Arrêtez les Jeux », proclamaient ces manifestants, hier matin, dans le village olympique. Le comité devait entendre leur pathétique appel.

**Cidessus :**  
Lui aussi pourra échapper aux tueurs. C'est un membre de l'équipe de Hongkong qui, après une périlleuse évasion par la façade du pavillon, pourra expliquer en détail tout le drame.

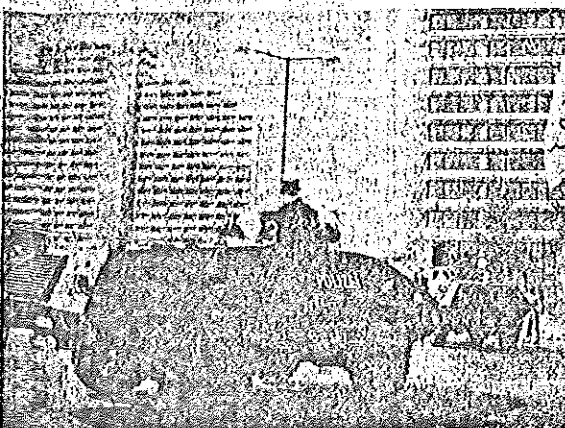
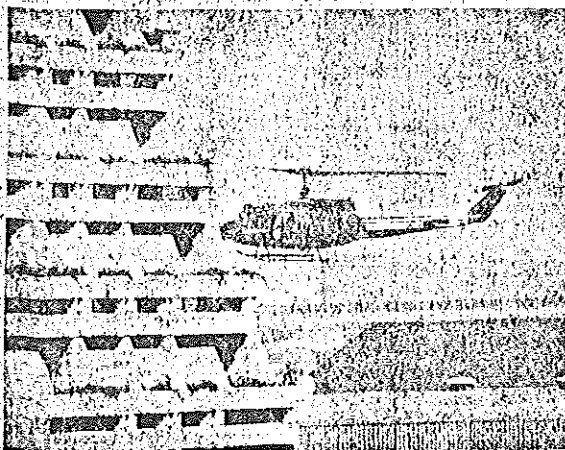
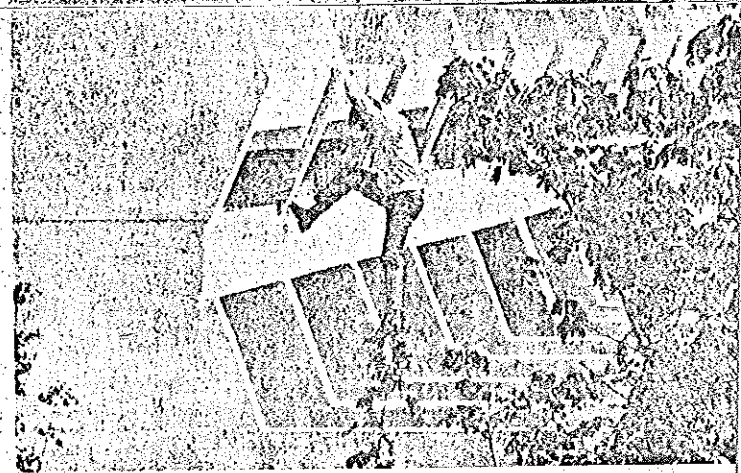
(Photos A. P.)

**En bas, à gauche :**  
Les blindés de la police allemande dans le village olympique. Ils devaient appuyer le groupe de l'assaut.

**En bas, à droite :**  
Deux représentants des autorités de Munich s'entretenaient avec le chef des terroristes. Ils lui proposaient des otages allemands pour remplacer les sportifs détenus et l'israélien blessé. Vaincue, la démarcation.

**Cicentre, à gauche :**  
Cet hélicoptère en vol fixe près du pavillon israélien, devait servir au transport des terroristes à l'aérodrome où un avion attendait pour les emmener hors d'Allemagne.

**Cidessus :**  
Protégé de « très près » par un garde du corps, le « grand » Mark Spitz, aux sept médailles d'or, qui est américain de confession israélite, écoute avec tristesse les explications du porte-parole allemand sur le double meurtre.



Enfin, "L'Humanité" a titré sur 3 colonnes et en 5 lignes :

"Munich :

Le dénouement

sanglant

aurait-il pu

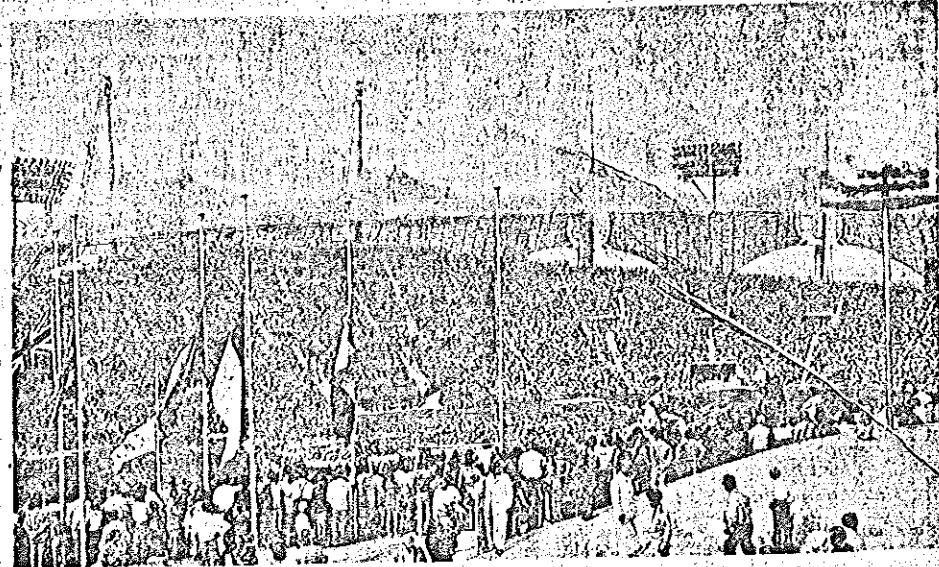
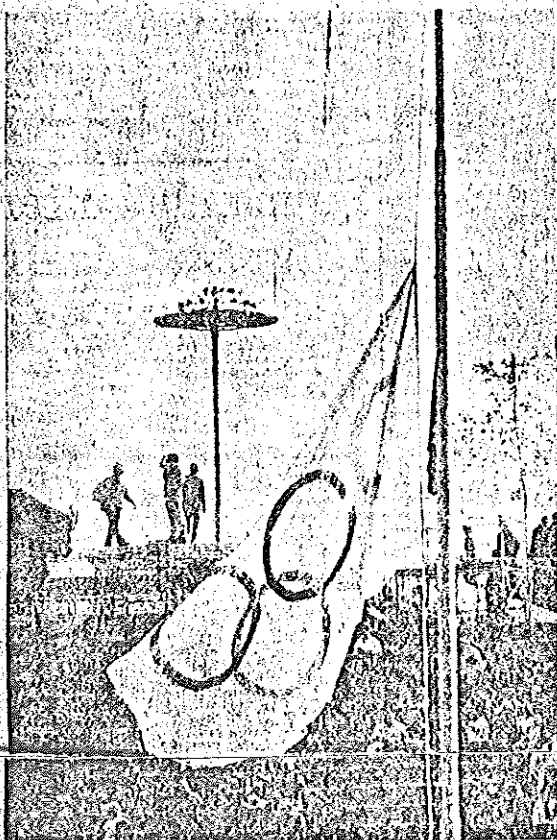
être évité ? ".

Comme la veille, les cinq quotidiens ont illustré leur première page.

- ° Dans "L'Equipe", deux photos : le drapeau olympique en berne, et Ovion vérifiant son matériel.
- ° Il y en a également deux dans "L'Est Républicain" : la mère de Moshe Weinberg, le premier israélien tué ; et les trois responsables du guet-apens de la police allemande : le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Intérieur du land de Bavière et le chef de la police de Munich.
- ° "Le Figaro" a choisi une photo du chancelier Willy Brandt au cours de la cérémonie funèbre ; et un dessin de Piem.
- ° Dans "L'Union de Reims", quatre clichés : le chancelier ouest-allemand, les drapeaux en berne, les survivants israéliens, et une vue générale du stade olympique pendant la cérémonie funèbre.
- ° Quant à "L'Humanité", c'est aussi une vue du stade de Munich qui a été choisie.

Mais étant donné l'importance et le retentissement politique de cette tragédie dans le monde entier, les journaux ont évidemment pris position dans les éditoriaux. Il ne faut, en effet, pas oublier que cet événement entraine dans le cadre plus large de

# MUNICH: LE DEUIL DU MONDE

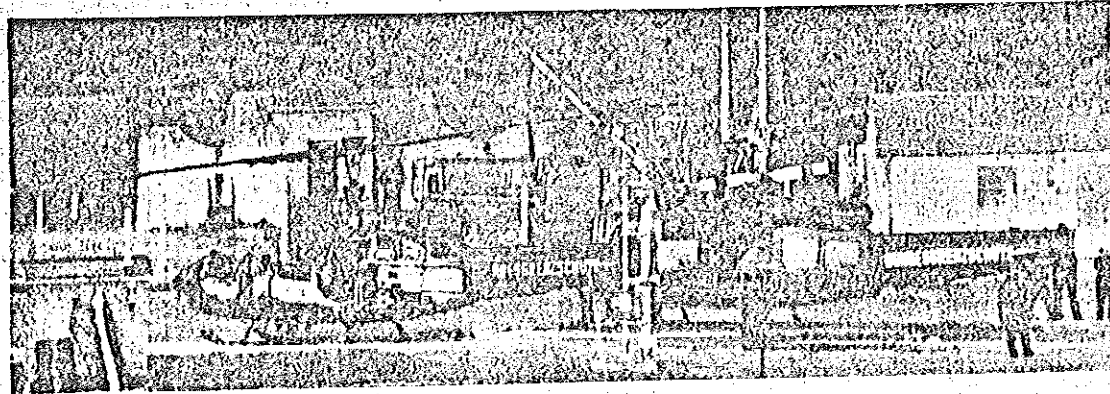


Quatre vingt mille personnes s'étaient rassemblées sur les gradins pour rendre un dernier hommage aux sportifs assassinés. Sous la pluie de plomb, la foule observa un silence impressionnant. Le président NIEMELA s'adressa à la foule, demandant de s'arrêter à la haine, de maintenir malgré tout l'esprit olympique, de retrouver le chemin de la conciliation. N'est-il pas trop tard ? Les gardes du président BRUDNAGI s'alignèrent les pistolets aux poignets, toutes sortes de fautes sur les JO, notamment pour chasser l'athlète de la Rhodesie, peuvent la laisser croire...

Sur la base aérienne militaire de FUESSBACH, à 80 km de toute l'horreur du décollage de l'aviation, les avions attendent perpétuellement les athlètes ligotés par les terroristes pour ce voyage au bout de la nuit dont personne ne revient.



Le message olympique sera-t-il encore possible ? Le monde du sport se bat pour le deuil. L'Espagne de la jeunesse du monde. Au fond, dans les yeux, la flamme brûle toujours, mais elle est éteinte. C'est ce que l'on voit dans les yeux de COLETTINI, avant toute l'histoire.



Les athlètes et les entraîneurs du village olympique s'arrachent les cheveux. Ils étaient hier matin, les récents et les photos de la tragédie. Ces hommes avaient connu toutes les victoires des terroristes et avec eux ces liens d'amitié que seul le sport peut susciter.

Derrière, s'élève la grande arène où le monde olympique donne ses spectacles. Le drame, en plein milieu, sous qu'à 80 km, les athlètes massacrés se préparent à l'horreur, et l'histoire se joue. Les athlètes sont alors portés au paradis.

La délégation israélienne ne se souvient pas ce qu'il en reste -- elle a crié de douleur son désespoir pour assister à la plus grande cérémonie de souvenance organisée hier matin sur les photos du stade. Par un ciel gris, une ligne noire des vitres crissées qui en disent long sur le chagrin et la colère de ces jeunes hommes.



la guerre israélo-arabe et plus précisément faisait suite aux divers attentats des extrémistes palestiniens : détournements d'avions ; massacre de Lod, l'aéroport de Tel-Aviv : etc...

Il était donc indispensable d'analyser ces éditoriaux parus dans les journaux de 6 septembre, qui nous ont fourni la position et la réaction des quotidiens face à ce drame sanglant pendant ce que l'on a coutume d'appeler "la trêve olympique".

Voici les titres des articles que nous avons retenus :

- ° "Le Figaro" : "La fin d'un beau rêve".  
(J.F. Brisson)
- ° "L'Est-Républicain": "Ces coupables et les autres".  
(J.F. Kahl)
- ° "L'Humanité" : "A qui profite le crime ? "  
(Jacques Coubard)
- ° "L'Equipe" : "Trêve à rebours".  
(Edouard Seidler)
- "Septembre noirci".  
(Jacques Goddet)

A la lecture de ces éditoriaux, on pourra s'étonner de ne pas y voir "L'Union de Reims". Il y a une raison bien simple : ce journal n'a pas publié de prise de position à propos de l'attentat. Déjà, en étudiant les surfaces consacrées au drame de Munich, nous avons signalé que ce quotidien avait laissé un minimum de place à cette tragédie. Il ne nous appartient pas de juger son attitude ; tout juste pouvons-nous souligner cet état de fait



et nous étonner d'une telle conduite : qu'un évènement si grave au niveau international n'ait pas mérité aux yeux de ce journal un éditorial. Il aura été un des seuls dans son cas (si ce n'est le seul).

Venons-en maintenant à l'examen de ces différents articles qui, mieux que tout long discours, nous fera découvrir l'attitude de ces quatre quotidiens face à cet évènement sans précédent

)(

# La fin d'un beau rêve?

par Jean-François BRISSON

**E**N prenant pour cible le lieu sur lequel le monde entier a les yeux fixés, les terroristes palestiniens ont visé juste.

La grande fête olympique telle qu'elle avait évolué pouvait encore prétendre apporter sinon une trêve aux conflits internationaux du moins l'oubli momentané des souffrances qu'ils impliquent, atténuer aussi pour un temps les soucis personnels des spectateurs comme ceux des participants. Elle voulait aussi être un élément de rapprochement par les contacts qui s'établissent, particulièrement au village olympique.

Sans prétendre rien résoudre par eux-mêmes, les Jeux demeuraient le seul dérivatif mondial offrant le spectacle réconfortant de la beauté en action, du courage pacifique et de la fraternité.

Au-delà de l'indignation et de la réprobation universelles facilement prévisibles, les criminels qui ont opéré à Munich entendent donc affirmer à la face du monde : « Vous ne vous distrairez pas, vous n'oublierez pas, tant que nos problèmes ne seront pas résolus. »

Devant cette situation et indépendamment des négociations menées par les autorités politiques pour la dénouer, comment réagir? Un arrêt définitif? Une suspension en signe de deuil et jusqu'à l'éloignement de la menace? Dans la fièvre de l'attentat qui mettait le village en état de siège, il était à craindre que les concurrents ne retrouvent plus la sérénité nécessaire.

M. Brundage, président responsable jusqu'à la fin des compétitions de Munich, a sagement opté pour la suspension. Mais la reprise, si elle se révèle possible, effacera-t-elle l'atteinte portée à une institution déjà en difficulté devant la multiplicité des obstacles placés sur son chemin? L'intelligentsia gauchiste qui présentait déjà l'olympisme comme une « pollution menaçant la jeunesse du monde » n'allait-elle pas jusqu'à reprocher aux organisateurs allemands leur excès de perfection dans

l'organisation et leurs « policiers déguisés en minets » pour atténuer surveillances et contrôles?

A la veille de l'ouverture, l'élimination des Rhodésiens avait démontré aussi l'efficacité d'un groupe de pression pour imposer une décision. Le sort de l'olympisme est donc en jeu.

Ou bien comme l'ont affirmé et comme l'espèrent à la fois M. Avery Brundage et M. Willy Daume, président du comité d'organisation allemand, « l'esprit olympique de paix est plus fort que le fanatisme politique d'assassins cyniques », ou bien les sportifs se retrouvant sur le stade ne parviendront plus à se libérer, même momentanément, des passions qui peuvent animer leurs compatriotes.

Dans ce cas, ce serait la fin d'un beau rêve, l'échec, peut-être définitif, d'une tentative de progrès et d'amitié entre les hommes de bonne volonté.

Jean-François BRISSON.

Dans cet éditorial de Jean-François Brisson, nous avons distingué cinq parties : d'abord une petite introduction qui reprend une réflexion qui a effleuré tous les esprits au moment du drame : en frappant à Munich, les terroristes ont visé juste. Ce "coup de main" pour la "cause palestinienne" était en effet assuré du plus nombreux public jamais réuni : le monde entier (900 millions de téléspectateurs et plus encore d'auditeurs).

Ensuite la première partie qui est la constatation du symbole que constituaient encore les Jeux Olympiques avant l'attentat : "la trêve des armes". Comme le dit Thierry Maulnier dans un autre article, c'est "cet esprit olympique que Pierre de Coubertin voulait ressusciter et qui, dans la Grèce ancienne, pour le temps de la grande fête panhellénique de la jeunesse, imposait aux cités grecques, toujours promptes à se déchirer, la trêve des armes". Pour Jean-François Brisson si ces Jeux n'étaient plus une trêve, c'était au moins "l'oubli momentané des souffrances ..." C'était aussi "un élément de rapprochement". Finalement ils restaient "le seul dérivatif mondial".

Tout cela a été balayé d'un coup par les Palestiniens.

Dans la troisième partie, Jean-François Brisson pose la question de savoir quelle devait être la réaction du président du C.I.O. - Selon lui, la suspension des Jeux était la meilleure. Mais alors se pose la question : Est-ce que les Jeux se remettront de ce nouveau choc. Dans la quatrième partie, l'auteur tente de répondre en posant le dilemme auquel va se trouver confronter le président, entre autres personnes. Ou bien "l'esprit olympique de paix" sera le plus fort, ou bien "les sportifs ne parviendront plus à se libérer de leurs passions". Alors, et c'est la conclusion de



cet article, "ce serait la fin d'un beau rêve".

Cette prise de position reflète bien, à notre avis, ce que tous les sportifs ont ressenti en apprenant cette terrible nouvelle. Ce "rêve" dont parle Jean-François Brisson était, en effet, vécu par tous : on croyait, malgré tous les avertissements préalables comme l'affaire rhodésienne ou les manifestations du "Black Power" à Mexico, que l'esprit olympique serait toujours le plus fort. Surtout, tout le monde pensait que les Jeux resteraient toujours au-dessus des luttes et ne seraient jamais touchés par un tel évènement : cet attentat a été ressenti comme un "coup de massue".

De plus, à travers le vocabulaire employé, nous voyons facilement que l'auteur condamne totalement cet acte : "les terroristes palestiniens..." ou encore "l'indignation et la réprobation universelles facilement prévisibles, les criminels qui...", ou bien "l'attentat qui..." L'auteur parle aussi du "fanatisme politique d'assassins cyniques".

Il nous donne aussi son sentiment sur les Jeux Olympiques : une grande fête fraternelle. Ne parle-t-il pas d'une "trêve aux conflits internationaux ou du moins l'oubli momentané des souffrances". C'est aussi "le seul dérivatif mondial" qui offre "le spectacle réconfortant de la beauté en action, ..., et de la fraternité". Enfin, c'est une "tentative de progrès et d'amitié entre les hommes de bonne volonté".

Tout au long de cet article, l'auteur nous a donné une

belle définition de l'Olympisme tel que le concevait le Baron Pierre de Coubertin. Malheureusement, il semble que ce soit dépassé de nos jours... Si ça ne l'était pas déjà depuis longtemps.

)(

# Ces coupables et les autres

**L'INDIGNATION**, même, n'a plus guère de sens. L'action des terroristes palestiniens de Munich relève moins de l'analyse politique que de la psychanalyse. Ils ont introduit dans nos schémas fragiles de nations civilisées, une dimension jusque-là inconnue : l'exacerbation individuelle d'une folie collective.

Car la révolution palestinienne est, objectivement, devenue une révolution folle.

Au lendemain de la tuerie de Lod, au cours de laquelle s'était illustré un trio de Japonais, nous écrivions ici même : *« L'employeur peut être content, il a enfin trouvé une main-d'œuvre digne de sa démente »*.

Ce n'est plus du Che Guevara, c'est du Al Capone ».

**QU'AJOUTER** aujourd'hui, si ce n'est qu'agissant cette fois sans intermédiaire, les « fe-dayins » ont trouvé une scène et un décor dignes de leur délire ?

Absurde ? Sans doute... Mais la raison ne fait plus partie, depuis longtemps, de l'horizon palestinien. S'il est, comme dit le poète, des « morts qu'il faut qu'on tue », ce sont, eux, des malades dont d'étranges médecins entretiennent consciemment les fièvres et les virus.

Et ceux-là aussi sont les vrais coupables.

Qui ?

Un Arafat, leader de la « résistance » palestinienne qui — lâcheté ou in-

compétence — ne cesse depuis cinq ans de couvrir ce qu'il ne contrôle plus.

Un Sadate, président égyptien, qui se joue d'un peuple d'exilés dont il flatte en arabe les rêves les plus insensés, tout en trahissant en anglais les aspirations les plus légitimes.

Un Khadaffi, le Führer lybien qui, tel le légendaire chef des « Assassins », estime que la gloire des uns, et en particulier la sienne, a besoin du martyr des autres.

Un Séoud d'Arabie, potentat du désert, qui exhorte bravement au massacre des Juifs, tout en mangeant à la louche les dollars que lui versent les protecteurs d'Israël.

Voilà 15 ans qu plus que ces caciques, ou leurs héritiers, grugent le peuple palestinien tout en alimentant ses utopies, trahissent ses espoirs tout en attisant ses rancœurs, étouffent sa liberté tout en applaudissant à ses imprécations, et le privent enfin de son âme tout en justifiant son délire.

**CONDAMNÉE** par Mme Golda Meir à être une nation de parias, et par le roi Hussein à être un peuple de vaincus, il ne restait plus à cette grande tribu qu'à se livrer à ces étranges docteurs-là.

Le diable, dit-on, rend fous ceux qu'il veut perdre. C'est sans doute aussi parce qu'ils en avaient peur que les leaders arabes ont précipité les Palestiniens dans la folie.

Jean-François KAHN.

Contrairement au "Figaro", Jean-François Kahn, l'éditorialiste de "L'Est-Républicain" ne s'occupe pas du tout du sort des Jeux Olympiques. Comme le titre de l'article l'indique, il écrit sur "ces coupables et les autres" ; c'est-à-dire les terroristes palestiniens et ceux qui les protègent et les encouragent.

Nous avons vu trois parties dans ce texte, délimitées par trois "lettrines". D'une part, l'auteur juge et condamne les terroristes palestiniens. D'autre part, il fustige les véritables responsables que sont Arafat, Sadate, Khadaffi ou Séoud d'Arabie. Enfin, il conclut en excusant en quelque sorte le commando.

Tout au long du texte les mots ne manquent pas pour condamner les Palestiniens : "l'action des terroristes palestiniens... relève moins de l'analyse politique que de la psychanalyse". Ou bien, leur action, c'est "l'exacerbation individuelle d'une folie collective". "... c'est devenu une révolution folle". Ou encore, "ce n'est plus du Che Guevara, c'est du Al Capone". L'auteur parle aussi du "délire des fedayins" et pense que "s'il est, comme dit le poète, des "morts qu'il faut qu'on tue", ce sont eux, des malades...". Enfin, pour lui, "les leaders arabes ont précipité les Palestiniens dans la folie".

A propos des dirigeants arabes, Jean-François Kahn estime que ce sont les véritables coupables. D'abord Arafat, "leader de la "résistance" palestinienne", qui selon lui ne contrôle plus rien mais couvre tout depuis cinq ans. Puis "un Sadate qui se joue d'un peuple d'exilés dont il flatte en arabe... tout en trahissant en anglais..." C'est aussi Khadaffi "le Führer lybien,

## A qui profite le crime ?

**D**EUX morts, des otages en danger. Pour quoi ? Pré-tendre ainsi attirer l'attention du monde sur la tragédie du peuple palestinien relève, dans la moins sévère des hypothèses, d'un infantillisme certain.

C'est la cause palestinienne qui est perdante. Et l'attentat commis aux Jeux olympiques mérite la plus ferme condamnation.

De telles méthodes ont fait leur preuve sur le terrain. La population des territoires occupés est coupée de la résistance ainsi marquée par les actes d'organisations qui ne comptent que quelques centaines d'affiliés. Le détournement d'avions à Zarka, en septembre 1970, avait fourni l'occasion au roi Hussein et à la C.I.A. de porter un rude coup au Mouvement de Libération Palestinien. La sauvagerie de la répression avait fait dix mille victimes.

A qui profite le crime de Munich ? Il suffit de poser la question pour voir qu'il apporte de l'eau au moulin de tous ceux qui veulent perpétuer l'occupation, la colonisation des territoires occupés, pour maintenir au Moyen-

Orient l'ordre des grandes compagnies et des féodaux. Dans ces conditions, détourner l'opinion publique internationale de la condamnation des destructions de villages arabes, des tortures, de l'anéantissement chimique des cultures, de la discrimination que pratiquent les occupants est, inconsciemment ou non, un appui apporté à l'adversaire. Pour cette raison, on est en droit de se demander qui sont les véritables instigateurs de l'opération de Munich ?

Tel-Aviv, en tout cas, est mal placé pour donner des leçons en matière de « terrorisme ». Mme Golda Meir a fait l'année dernière héros nationaux des membres d'un réseau israélien qui avaient, en 1954, déposé des bombes dans des cinémas et des bâtiments publics du Caire et d'Alexandrie.

Depuis vingt-quatre ans, c'est Tel-Aviv qui refuse une solution qui permettrait à un million huit cent mille réfugiés d'en finir avec la misère et l'humiliation. Nous touchons ici à l'essentiel.

Jacques COUBARD.

● SUITE PAGE 14.

## A QUI PROFITE LE CRIME ?

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

La destruction de deux villages d'Arabes chrétiens d'Israël, Biram et Ikrit, en 1948, est venue rappeler récemment les dimensions humaines de la tragédie d'un peuple auquel on a volé ses terres et ses maisons. Les dirigeants israéliens ont semé la haine.

L'aventurisme de certains commandos palestiniens est né du désespoir dans lequel sont plongés les réfugiés. On ne pourra en finir avec cette situation qu'en fermant les camps où ils sont parqués depuis près d'un quart de siècle, pour leur rendre justice. La pierre angulaire d'un tel règlement est la reconnaissance des droits nationaux du peuple palestinien, au même titre que de tous les peuples du Moyen-Orient.

Une telle solution suppose bien entendu la

paix. Une paix durable. Sans annexion. Sans implantation de colonies qui attisent la flamme dans les territoires occupés.

Vendredi dernier, le général Dayan réaffirmait le choix de Tel Aviv pour la loi de la jungle, pour la haine. « Si je devais choisir entre la paix et un retrait total, ou pas de paix, mais notre maintien là où nous sommes, je préférerais qu'il n'y ait pas de paix. » On touche là au fond du problème.

La responsabilité fondamentale du conflit provient des intrigues de l'impérialisme (dans une région qui recèle 80 % de ses réserves de pétrole) et à ceux qui s'en font les complices pour leurs propres intérêts.

J. C.

# Trêve à rebours

**G**ESTE horrible, ignoble agression. Aucune cause ne peut offrir de justification au meurtre, à l'assassinat conscient et organisé.

On est indigné, horrifié par l'attentat de Munich qui, au-delà de sa lâcheté insigne, apparaît comme un double crime : contre l'homme d'abord, mais aussi contre l'une des dernières idées nobles et généreuses de ce monde de violence, l'idée olympique.

Les Jeux Olympiques étaient jadis l'occasion d'une trêve dans les conflits en cours. Il est intolérable qu'ils puissent

devenir maintenant, non seulement un moyen de mettre ces conflits en relief devant l'opinion, mais encore un moyen de les amplifier.

Les assassins de Munich ne serviront ni leur cause propre ni, hélas ! celle de l'Olympisme. Celui-ci, mal armé pour faire face à pareille agression, est soumis à une épreuve terrible, même si la crise qui le secoue cette fois ne vient pas de l'intérieur, mais de l'extérieur.

Les compétitions d'hier ont été, en partie, suspendues, jusqu'à ce matin 10 heures. Pourront-elles

reprandre, l'ordre pourra-t-il être rétabli sans drames supplémentaires ? Des millions d'hommes à travers le monde le souhaitent ardemment.

La reprise des Jeux n'effacera certes jamais l'horreur du crime perpétré hier. Mais ne faut-il pas tout entreprendre, comme le demande encore Avery Brundage, pour faire la preuve que « la paix olympique peut être plus forte que la violence » et ne pas aligner à côté de deux cadavres d'innocents celui de l'Olympisme ?

Edouard SEIDLER.

En ce qui concerne "L'Equipe" nous avons donc retenu deux articles : le premier est celui d'Edouard Seidler, intitulé "Trêve à rebours".

Comme nous pouvions nous en douter, cet éditorial est avant tout la réaction d'indignation d'un sportif face à l'agression commise contre "l'idée olympique". Nous avons trouvé quatre parties dans ce texte : d'abord quelques lignes d'introduction où l'auteur exprime sa révolte contre cet acte : "geste horrible, ignoble agression...".

Ensuite tout au long de l'article, il se préoccupe surtout de l'avenir des Jeux. Après avoir dit que c'est un "double crime contre l'homme et contre l'idée olympique", Edouard Seidler rappelle ce qu'étaient les Jeux Olympiques : "l'occasion d'une trêve dans les conflits en cours". Il poursuit et conclut en souhaitant que les Jeux puissent surmonter cette nouvelle crise et se range à l'avis de M. Avery Brundage qui a demandé de tout entreprendre pour "faire la preuve que "la paix olympique peut être plus forte que la violence" et que ne soit pas aussi aligné "le cadavre de l'Olympisme".

A la lecture de ce texte, on a l'impression que l'auteur n'a pas trouvé de mots assez puissants pour exprimer son opinion sur cet attentat. Il parle de "geste horrible, ignoble agression, meurtre, assassinat conscient et organisé". Puis "on est indigné, horrifié par l'attentat... qui, au-delà de sa lâcheté insigne, apparaît comme un double crime...". Ou encore "ce monde

de violence...". Il parle aussi de ces "assassins" ou "une pareille agression", et de "l'horreur du crime perpétré". Enfin allusion est faite à "deux cadavres innocents".

Mais ce qui frappe en lisant ce texte, c'est que l'auteur est encore beaucoup plus indigné par l'atteinte faite à l'Olympisme qu'au meurtre lui-même.

Il ne manque pas de rappeler que "l'idée olympique" était "l'une des dernières idées nobles et généreuses de ce monde..". Ou encore que "Les Jeux Olympiques étaient jadis l'occasion d'une trêve...". On est alors inquiet pour l'avenir car "l'Olympisme est mal armé pour faire face à pareille agression". Enfin, il faut faire la preuve que "la paix olympique peut être plus forte que la violence" en faisant reprendre les Jeux. Et surtout il faut "ne pas aligner à côté de deux cadavres d'innocents celui de l'Olympisme".

)(



MUNICH. Tous ceux qui ont apporté leur ferveur, leur respect du prochain, sont consternés. L'événement en lui-même, l'attente à la personne humaine, le tragique et l'angoisse de l'attente du dénouement dominant évidemment les préoccupations. Mais, au-delà, l'agression contre une des plus généreuses idées qui se soient implantées dans le XX<sup>e</sup> siècle, nourri, hélas ! de grands malheurs et de divisions dramatiques, l'Olympisme, la rencontre fraternelle d'une jeunesse d'élite, nous semble être un crime supplémentaire également condamnable.

Nous nous gardons toujours dans ce journal, par doctrine professionnelle, de mêler le sport à la politique et, surtout, puisque, couvant malheureusement, la politique vient se mêler d'elle-même au sport et que nous n'avons par conséquent pas le droit de l'ignorer, de prononcer des jugements d'essence politique. Le douloureux problème des Palestiniens ne nous appartient pas. Nous dirons seulement, comme tout homme de la rue, qu'on reste stupéfait en constatant que ni l'ONU, qui symbolise l'incapacité des nations de s'entendre entre elles, et qui, à cause de cela même, crée une illusion fallacieuse, ni ce qu'on

nomme une prise de conscience pour tout être civilisé, serait-il un partisan n'obéissant plus à aucune loi. Aussi ne convient-il pas, à notre avis, de sacrifier, à une folie qui est aussi une faute à l'égard de ce qu'on entend célébrer, les Jeux dans leur entier.

Il m'est arrivé plusieurs fois, dans ma carrière, je le déplore, d'avoir à me prononcer sur le douloureux caractère d'un choix ; respect de l'événement public en cours ou indépendance de la poursuite. Ainsi aux 24 Heures du Mans, il y a dix-sept années, lorsque des spectateurs en rangs serrés furent décimés par les projectiles massifs de voitures se désagrégeant, catastrophe sanglante qui fit plus de cent morts déshabillés ; dans le Tour de France où, partageant la responsabilité de directeur de course avec Félix Lévitan, nous nous trouvâmes désarmés devant la dépouille de Tommy Simpson, sorte de supplicié de la route.

Aujourd'hui, comme en ces deux tragiques circonstances, je pense sincèrement qu'il est obligatoire d'obéir à l'évangile du sport, qui conduit au risque et qui exige la continuité. Ce sera la grande force de pouvoir manifester l'union, sacrée de la jeunesse à l'issue d'une opération unanimement blâmée, sa volonté de

## SEPTEMBRE NOIRCI

appelle les grandes puissances, responsables pratiques de la paix dans le monde, ne sont parvenues à édifier un juste statut pour régler honnêtement le sort d'une collectivité qui a sa personnalité propre et ses droits à l'existence.

Mais ce n'est pas parce que les Palestiniens sont devenus des parias dans notre société contemporaine qu'ils peuvent penser que leur sort soit permis des actes déments, contre nature, qui leur valent forcément la réprobation unanime.

**N**OUS ne chercherons pas une consolation, en ce qui concerne notre secteur, en assurant que, toutefois, ce n'est ni le sport en soi ni les Jeux Olympiques qui, en l'occurrence, sont mis en cause. Ils ne sont nullement impliqués, comme ils l'ont été si fâcheusement à propos de l'affaire de la participation de la Rhodésie, laquelle, malgré sa gravité, n'était pas arrivé à empoisonner l'atmosphère de la belle fête. Ils servent seulement de prétexte, de faire-valoir pour des « desperados » qui ont choisi l'événement le plus retentissant du moment et sa valeur de symbole dans le but d'attirer l'attention du monde entier sur le drame de la situation faite à leurs frères de Palestine.

Il paraît évidemment insensé que les autorités et la police bavaroise aient pu laisser se perpétrer un tel forfait contre la délégation israélienne à quelques kilomètres seulement de Dachau et alors que Munich est réputé pour abriter un grand nombre d'agitateurs arabes. Leur faute, vient sans doute de s'être laissés chloroformer par le climat de sérénité dans lequel baignaient ces Jeux sans ombre. « Septembre noir », la cécité qui revendique la responsabilité du crime, aura donc noirci ce beau mois de septembre en profitant de la confiance établie grâce aux contacts du stade, à la vie en commun dans le cocon de la cité olympique, ce qui est une lâcheté s'ajoutant à une fondamentale erreur de psychologie.

**L**es Egyptiens ont décidé dès le début de l'après-midi, avant que ne fût annoncée la décision prise de suspendre les compétitions jusqu'à ce matin 10 heures, de quitter les Jeux. Ils le feront après la cérémonie de ce matin en l'honneur des deux familles qui hier.

Une telle attitude peut être admise dans son caractère de protestation, elle devrait entraî-

ner une prise de conscience pour tout être civilisé, serait-il un partisan n'obéissant plus à aucune loi. Aussi ne convient-il pas, à notre avis, de sacrifier, à une folie qui est aussi une faute à l'égard de ce qu'on entend célébrer, les Jeux dans leur entier.

Nous avons trop chicané M. Avery Brundage dans son comportement de sectarisme en tant que conducteur du mouvement olympique pour ne pas hésiter à nous incliner cette fois-ci devant sa détermination. Le vieux lion, qui, dans cette affaire, paie généreusement de sa personne, a sans hésiter choisi de protéger tout ce que représentent les Jeux en n'acceptant pas d'y mettre, pour Munich, complètement fin.

Les athlètes présents, pleusement préparés à une tâche imprégnée d'esprit de liberté, n'ont pas à être tributaires de conflits latents, de défaillances montales, d'impérities organiques. Leur plus noble moyen de se rendre solidaires des victimes aux yeux du monde est d'achever ces rencontres du stade auxquelles ces malheureux s'étaient associés, en honorant leur mémoire par les rites sacrés, par le port d'un crêpe noir et en déclarant au monde que toutes les médailles seront rassemblées pour recouvrir une stèle du souvenir édiflée au cœur de ce que fut l'éphémère « village » olympique.

**M**AIS la nuit est tombée et recouvre d'un silence poignant la tragédie qui, en se poursuivant, s'amplifie. Il devient évident que la continuation des Jeux de Munich ne dépendra plus seulement d'une décision à être prise par le CIO, un CIO dont Michel Claret dépeint plus loin l'état de désagrégation. Les événements vont commander par eux-mêmes dans la mesure où ce sont les participants à l'intérieur d'eux-mêmes qui en ressentiront les effets et en tireront leur conclusion personnelle.

Pourraient-ils seulement se sentir encore suffisamment motivés pour s'engager dans des luttes finales qui exigent un énorme effort de concentration ? Cette journée d'horreur a brisé leur élan. L'esprit des deux semble s'être éteint. A la stupeur s'ajoute la déception intime. C'est une chute de tension générale, bien compréhensible, évidemment.

Ainsi le mal est fait. Des victimes seront tombées sans être utiles à autre chose que la condamnation de leurs bourreaux. Le sport et les athlètes sont durement touchés. Mais ils survivront. Ils renoueront à l'espoir, qui est la base de leur destination.

A propos de la décision qu'il fallait prendre, Jacques Goddet rappelle deux drames où il dut prononcer un choix entre le "respect de l'évènement public en cours ou indécence de le poursuivre". Il cite les 24 Heures du Mans de 1955 où plus de cent spectateurs furent tués par les débris des voitures qui se désagrégeaient ; et aussi le jour où le coureur cycliste anglais Tom Simpson mourut dans l'ascension du Mont Ventoux, un des sommets qui ont fait la gloire du Tour de France.

Chaque fois il a estimé "qu'il est obligatoire d'obéir à l'évangile du sport, qui conduit au risque et qui exige la continuité". Et toujours dans l'optique de "l'idéal olympique", il poursuit : "Ce sera sa grande force de pouvoir manifester l'union sacrée de la jeunesse..., sa volonté de serrer les rangs". Il achève cette partie de son article en rendant justice à M. Avery Brundage et en approuvant pleinement sa décision de suspendre momentanément les épreuves, mais de ne pas mettre complètement fin aux Jeux Olympiques.

Pour conclure, l'auteur dit qu'en fait, en dernier ressort, ce sera aux athlètes de décider : "ce sont les participants à l'intérieur d'eux-mêmes qui en ressentiront les effets et en tireront leur conclusion personnelle".

Enfin, après un moment de découragement, l'auteur est sûr que tout va repartir. "L'esprit des Jeux semble s'être

éteint. A la stupeur s'ajoute la déception intime. C'est une chute de tension générale... Le sport et les athlètes sont durement touchés. Mais ils survivront, ils renaîtront à l'espoir, qui est le terme de leur définition".

°°°

but que de les informer, les distraire, les aider, en semant la santé". ("L'Equipe", 17 Juin 1946).

Nous devons bien reconnaître que ce journal est toujours resté fidèle à cette doctrine en ce qui concerne la presse. Ainsi au moment de l'attentat de Munich, Jacques Goddet a-t-il rappelé dans son éditorial, que "par doctrine professionnelle", il se gardait toujours de "mêler le sport à la politique, et surtout, puisque, souvent malheureusement, la politique vient se mêler d'elle-même au sport et que nous n'avons par conséquent pas le droit de l'ignorer, de prononcer des jugements d'essence politique. Le douloureux problème des Palestiniens ne nous appartient pas".

Par contre, pour ce qui est de l'autre volet (si l'on peut dire) qui veut "maintenir le sport dans une stricte indépendance...", nous devons bien dire que ce n'est plus vrai. Non pas de la faute de ce journal, mais parce que ça a toujours été un leurre. Dès la fondation des Jeux Olympiques, le Baron de Coubertin n'a-t-il pas dit qu'il souhaitait voir les athlètes "se battre pour défendre les couleurs de leur nation" !

Et comme l'a très justement signalé Jean-François Kahn, dans un éditorial paru le 12 septembre 1972, "Grande fête de la jeunesse du monde" a-t-on dit de ces Jeux Olympiques... Utopie ou hypocrisie ? Je ne sais. Point n'est besoin, pourtant, de porter des lunettes spéciales pour voir qu'il s'agit là d'un rêve et qu'il s'est toujours agi là d'un rêve... Chasser la politique du sport ? ... Comme si on pouvait isoler le poisson de l'eau ou l'oeuf de la poule ?" Ou encore "Pas politique le sport ? Croit-on que

c'est un hasard si les deux pays les plus médaillés sont justement les deux principales puissances politiques du monde ?"

Nous en sommes entièrement persuadés. Mais il est tout de même paradoxal qu'il ait fallu attendre un attentat comme celui que nous avons vécu pour que le monde se rende enfin compte que le sport était étroitement mêlé à la politique. Et pourtant, il y avait eu de nombreux précédents : manifestation des noirs Américains à Mexico ; exclusion de la Rhodésie avant les Jeux de Munich, etc... Mais on préférerait rester dans le rêve et ne pas regarder les choses en face : et c'est un peu le reproche que l'on pourrait faire à la presse sportive de n'avoir pas déchiré ce voile depuis longtemps : peut-on y voir un indice montrant la dépendance de la presse ?

°°°

## C O N C L U S I O N

-----

A la fin d'un travail comme celui-là, il serait prétentieux de vouloir tirer des conclusions valables pour l'ensemble de la presse française quotidienne. Aussi nous contenterons-nous de conclusions pour les cinq journaux étudiés, sans oublier qu'elles seraient en grande partie valables pour le reste des entreprises de presse.

D'abord nous pouvons remarquer que la majorité des quotidiens étudiés a consacré une place relativement grande aux Jeux Olympiques. L'intérêt du fait sportif, en tant qu'élément de vente des journaux, n'est en effet pas à négliger : sa date prévue longtemps à l'avance, son lieu connu, son importance ainsi que les concurrents annoncés depuis longtemps sont autant d'éléments qui favorisent les rubriques sportives et permettent aux journaux de lui accorder une large publicité. C'est Edouard Seidler qui écrit :

"Les catastrophes aériennes se produisent sans témoin.

"Les Jeux Olympiques se déroulent devant deux mille journa-  
"listes".

Cette phrase étant extraite de son livre "Le Sport et la Presse" paru en 1964, il suffit de rectifier les chiffres en rappelant que les journalistes étaient 4.500 à Munich.

Le contrôle de l'évènement, ainsi que son exploitation, sont donc plus faciles et il est normal que les quotidiens se servent du sport comme élément de vente. D'autant plus que la clientèle la plus précieuse à gagner est la jeunesse et que c'est surtout elle qui s'intéresse le plus au sport.

Le deuxième et dernière réflexion que nous suggère cette étude est que nous avons remarqué une certaine évolution dans la façon de traiter l'évènement sportif. Poussés par les radios et la télévision qui la devancent toujours, la presse écrite quotidienne a dû se tourner vers une nouvelle manière d'aborder le fait : elle est devenue plus une presse d'explication et de commentaire. D'un journal, le lecteur connaissant déjà l'information, attend des explications sur ce qu'il n'a pas vu, des réactions de champions ou entraîneurs, etc...

Reste l'éternelle question : la télévision, alliée ou concurrente ? Même si elle est concurrente en ce qu'elle réduit de beaucoup le temps de lecture, nous sommes enclins à penser qu'elle est beaucoup plus une alliée. Tout ce que la télévision a apporté au sport et donc à la presse sportive n'est pas mesurable. Citons encore Edouard Seidler :

"Elle transforme en spectateurs de sports des centaines  
 "de milliers de citoyens tout aussi disposés à "absorber"  
 "un film. Mais il en est, parmi ceux-là qu'affecte le  
 "virus sportif. La télévision leur a montré un spectacle

"de sport : elle n'a pu leur révéler le pourquoi des  
"choses... les résultats n'ont pu être gravés dans  
"l'esprit du téléspectateur. Et le voilà, dès la  
"chute du rideau, avec ses questions et sa passion  
"naissante. La télévision n'y répondra plus. Reste  
"le journal?"

En fait à notre avis, la presse écrite sportive peut  
beaucoup plus se passer de la télévision, alors que l'inverse est  
impossible. S'il n'y avait pas de presse sportive, il faudrait  
la créer. Et ce n'est pas les millions de sportifs français qui  
nous contrediront.

°°°



# B I B L I O G R A P H I E

---

- "LE QUOTIDIEN FRANCAIS" - de Jacques Kayser  
(Armand Colin)
- "UNE SEMAINE DANS LE MONDE" - de Jacques Kayser  
(Unesco 53)
- "LE SPORT ET LA PRESSE" - d'Edouard Seidler  
(Kiosque. Armand Colin)
- "L'EVENEMENT. TECHNIQUES D'ANALYSE DE L'ACTUALITE" -  
de Jules Gritti  
(Fleurus 69)
- "HISTOIRE DU SPORT" - de Bernard Gillet  
(P.U.F. Que sais-je)
- "SOCIOLOGIE DU SPORT" - de Georges Magnane  
(Idées. N.R.F.)
- "SIGNIFICATION DU SPORT" - de Michel Bouet  
(Editions Universitaires)
- "L'ETUDE DU CONTENU D'UN JOURNAL" - de Jacques Kayser  
(Etude de presse 59)  
(n° 20-21, Vol. XI)

## TABLE DES MATIERES

---

|                                                                                                 | Pages |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Avant-Propos .....                                                                              | 5     |
| Chap. I - Bref historique des Jeux Olympiques .....                                             | 8     |
| Chap. II - La Radio et la Télévision pendant les Jeux Olympiques .....                          | 14    |
| Chap. III - La Presse quotidienne française face aux Jeux Olympiques: La surface imprimée ..... | 20    |
| Chap. IV - Les Illustrations .....                                                              | 36    |
| Chap. V - Les Textes et les Titres .....                                                        | 51    |
| Chap. VI - Deux jours qui ont angoissé le monde .....                                           | 60    |
| Chap. VII - Drame sanglant à la "Une" .....                                                     | 69    |
| Chap. VIII - Unanimité contre le crime .....                                                    | 93    |
| Conclusion - .....                                                                              | 97    |
| Bibliographie .....                                                                             | 100   |